

Tebboune s'entretient avec Mahmoud Abbas

TOTAL SOUTIEN DE L'ALGÉRIE AU PEUPLE PALESTINIEN

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7710– MARDI 10 OCTOBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

3e jour de «Déluge d'El-Aqsa»

LE MYTHE DE L'ARMÉE ISRAÉLIENNE INVINCIBLE S'EFFONDRE

Page 3

EN RAISON DE DÉCLARATIONS AMBIGUËS DE NIAMEY

ALGER SURSOIT À LA MÉDIATION AU NIGER

L'Algérie a décidé de surseoir à l'engagement des discussions préparatoires envisagées dans la crise au Niger, en raison de désaccords sur le contenu et le programme de la visite attendue à Niamey du chef de la diplomatie algérienne Ahmed Attaf, en charge de la médiation dans la crise qui secoue ce pays voisin depuis juillet dernier. C'est ce qu'a fait savoir, hier, le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Page 3



PRODUCTION DE 2,5 TONNES D'ACIER PLAT EN 2024

Tosyali Algérie voit grand

Page 4

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP

L'urgence de mise en place de mécanismes de protection

Page 24

CURITIBA A TROUVÉ SON SAUVEUR ET EN FAIT SON HÉROS

Super-Slim, le Brésil le salue bien !

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

SOUS LE FEU DE LA RÉSISTANCE AU 3e JOUR DE «DÉLUGE D'EL-AQSA»

Le mythe de l'armée israélienne invincible s'effondre

Un sentiment d'échec, de faiblesse et de déperdition, tel est le constat de la majorité des experts militaires israéliens pour qualifier l'état de l'armée d'occupation sioniste. Pour le troisième jour consécutif, les combattants de la résistance palestinienne font saigner une armée censée être, comme s'en vantaient les sionistes, « invincible ».

Mais en réalité impuissante devant l'ardeur de la résistance palestinienne. Le bilan des pertes s'alourdit et la liste des prisonniers israéliens détenus par les Palestiniens s'allonge de jour en jour.

Les affrontements se sont poursuivis, hier soir, dans les colonies de «l'enveloppe de Ghaza», entre les combattants de la résistance palestinienne et les forces d'occupation. Appuyés par des renforts arrivés dans la soirée de Ghaza, les combattants, qui ont mené l'assaut d'avant-hier et continuent de combattre et de sévir face à l'ennemi, ont pu lors de ces accrochages capturer de nouveaux prisonniers qui s'ajoutent aux 140 annoncés auparavant. Selon des bilans officiels, le nombre de morts israéliens a dépassé les 800, quant aux blessés on évoque plus de 2400, dont des dizaines se trouvant dans un état grave. Les mêmes sources font état de 230 Israéliens portés disparus. Un fait aussi inédit puisque les lourds bilans de centaines de morts sont d'habitude palestiniens.

Impuissante devant le « Déluge d'El Aqsa », qui a mis au grand jour la faillite militaire mais surtout sécuritaire sioniste, l'état hébreu a repris son sport favori, tuer les enfants et les civils palestiniens. Des raids aériens ciblent sans interruption depuis deux jours des habitations, des écoles, des mosquées, des ambulances et même des secouristes alors qu'ils tentent d'extraire des victimes coincées sous les décombres. Les scènes sont apocalyptiques. Des images de désolation démontrent la vraie nature, horrible, monstrueuse, inhumaine et ravageuse de l'entité sioniste. Décimer des familles entières, décapiter des enfants et rayer des quartiers de la carte sont des crimes favoris des israéliens perpétrés régulièrement dans



Les combattants palestiniens font saigner l'armée sioniste.

la Bande de Ghaza ou la prison à ciel ouvert. Pire encore, cette fois, le carnage est exécuté avec la bénédiction de plusieurs pays occidentaux, qui reconnaissent le droit au bourreau à se défendre, mais pas celui de la victime. Le président américain qui avait souligné que les Etats-Unis sont aux côtés d'Israël, a annoncé la décision d'envoyer des aides militaires et financières aux israéliens pour faire face à la résistance palestinienne. Les américains sont pourtant les garants des accords d'Oslo signés en 1995, au terme desquels devait exister un État palestinien souverain au bout de cinq années. Les américains parrainent actuellement les accords d'Abraham amenant des pays arabes, tels que le Maroc, les Emirats Arabes unis et le Bahreïn à normaliser avec l'Etat sioniste, sous prétexte de garantir la sécurité des Palestiniens et imposer la paix dans la région. Pour le moment, le sang palestinien qui coule et les corps décapités des enfants substituent à la paix et la sécurité présumées, promises par ces pays arabes pour justifier leur collaboration.

S'agissant des nouveaux amis arabes d'Israël, deux pays sortent du lot et condamnent le droit du peuple palestinien de se défendre contre les agressions continues de l'armée et des colons sionistes. Les Émirats arabes unis par le biais du ministère des Affaires étrangères ont déclaré que les attaques lancées par les Mouvements de la résistance contre les villes et villages israéliens proches de la bande de Ghaza constituent une escalade dangereuse et flagrante, sans pour autant avoir la peine de condamner le carnage israélien contre les civils ghazaouis.

Quant au Maroc, dont le monarque préside le Comité d'Al Qods, il a mis, sans scrupule, sur un pied d'égalité l'envahisseur et la victime, en exprimant sa profonde préoccupation face à la détérioration de la situation et au déclenchement d'actions militaires entre Palestiniens et Israéliens, et en condamnant par la même occasion le ciblage de civils par quelque partie que ce soit.

Le pays de «l'Emir des croyants» a notamment invité le peuple ghazoui martyrisé à discuter et à dialoguer avec son tortionnaire afin de parvenir à une solution globale et durable à la question palestinienne.

Dans le même sillage de ces déclarations de la honte, des partis politiques français et des associations estudiantines américaines ont affiché clairement leur soutien, non seulement aux Palestiniens, mais aux combattants des mouvements de la résistance.

En France, où l'Etat a donné le feu vert aux israéliens pour exécuter de sang-froid des civils palestiniens, une partie de la gauche s'est désolidarisée de la condamnation presque unanime de cette riposte de la résistance au sein de la classe politique française, tandis que d'autres ont ouvertement soutenu les mouvements palestiniens dans leur action.

C'est notamment le cas du Parti des Indigènes, qui a fait, dans une publication sur Twitter, les éloges de la « Résistance palestinienne qui mène son action avec détermination et confiance dans des conditions héroïques recevant en ces heures terribles toute notre fraternité militante ».

Aux Etats-Unis, 35 associations estudiantines de l'université de Harvard ont signé une déclaration publiée par le «Palestine Solidarity Committee», tenant le régime israélien pour entièrement responsable de toutes les violences qui se déroulent en Palestine. La déclaration souligne que depuis deux dernières décennies, des millions de Palestiniens de Ghaza ont été contraints de vivre dans une prison à ciel ouvert, sans abris pour se réfugier et nulle part où s'enfuir au moment où les responsables israéliens promettent d'ouvrir les portes de l'enfer sur Ghaza.

Mohamed Mecelti

TEBBOUNE REÇOIT UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE MAHMOUD ABBAS

Total soutien de l'Algérie au peuple palestinien

LES DERNIERS développements sur la scène palestinienne notamment les bombardements barbares de l'occupant sioniste sur les civils dans la Bande de Ghaza, étaient au centre des discussions lors d'un appel téléphonique entre le président de la République Abdelmadjid Tebboune et son homologue palestinien Mahmoud Abbas. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la présidence de la République.

M. Abbas a informé le président de la République «des exactions graves commises par les forces de l'occupation contre le peuple palestinien dans la bande de Ghaza et en Cisjordanie», précise le communiqué.

Le Président Tebboune a réitéré au président palestinien «l'entière solidarité de l'Algérie, peuple et gouvernement, avec le peuple palestinien frère», soulignant que «ces développements rappellent à tous que la paix juste et globale en tant qu'option stratégique ne peut se concrétiser que par l'établissement d'un Etat palestinien indépendant souverain avec Al Qods comme capitale conformément à la légalité internationale et à l'initiative de paix arabe».

Pour sa part, le Président Abbas a exprimé au président de la République «ses vifs remerciements et sa considération pour la position de soutien ferme de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne juste», conclut le communiqué.

Il convient de rappeler que l'Etat sioniste mène depuis trois une guerre sans merci contre les civils ghazaouis. Des raids aériens et des bombardements de l'artillerie lourde ont fait des massacres. Le bilan s'alourdit au fur et à mesure que les frappes s'intensifient. Le dernier bilan fait état de 510 martyres, des femmes et des enfants en majorité, et 2750 blessés.

En octobre 2022, les différentes factions palestiniennes participant à la Conférence d'unification des rangs palestiniens avaient signé «la Déclaration d'Alger» qui met fin à une division de plusieurs années, constituant ainsi une plateforme solide pour la réalisation de l'unité nationale palestinienne.

M. Tebboune avait affirmé, ce jour-là, que la signature de «la Déclaration d'Alger» pour l'unification des rangs palestiniens constitue «une journée mémorable», dans l'attente de «la concrétisation effective de l'édification de l'Etat palestinien indépendant avec Al Qods pour capitale».

«L'Etat de Palestine a été la cible de tant de crises et complots. Mais, Dieu a voulu que nous assistions aujourd'hui à une journée mémorable, marquée par un retour à la normale», a ajouté le président de la République.

M. M.

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

Le Forum de la fraternité algéro-palestinienne lance un appel à l'ONU

LE FORUM de la fraternité algéro-palestinienne a appelé, hier, dans un communiqué, l'ONU à assumer ses responsabilités face à l'agression de Ghaza par l'entité sioniste depuis trois jours, saluant l'appel du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en faveur de l'octroi à la Palestine de la qualité de membre à part entière des Nations Unies. Le forum a salué les vaillants héros de Ghaza, leur exprimant sa pleine solidarité dans cette conjoncture historique, où les nouvelles de la victoire de la résistance et de la défaite des sionistes se succèdent.

Mettant en avant les positions «constantes» de l'Algérie envers le peuple palestinien frère, telles qu'exprimées dans le communiqué du ministère des Affaires étrangères, le forum a loué les efforts du Président Tebboune pour l'unification des rangs palestiniens et arabes et son appel à replacer la cause palestinienne au centre des priorités arabes et à octroyer à la

Palestine la qualité de membre à part entière à l'ONU.

S. N.

EN RAISON DE DÉCLARATIONS AMBIGUËS DE NIAMEY

Alger surseoit à la médiation au Niger

L'Algérie a décidé de surseoir à l'engagement des discussions préparatoires envisagées dans la crise au Niger, en raison de désaccords sur le contenu et le programme de la visite attendue à Niamey du chef de la diplomatie algérienne Ahmed Attaf en charge de la médiation dans la crise qui secoue ce pays voisin depuis juillet dernier. C'est ce qu'a fait savoir, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

"Le mercredi 27 septembre 2023, les autorités nigériennes ont informé, par lettre officielle, le Gouvernement algérien de leur acceptation de la médiation algérienne dans la crise politique, institutionnelle et constitutionnelle à laquelle le Niger est confronté", rappelle le communiqué.

"Dès réception de cette lettre, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a instruit le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, de se rendre à Niamey dans les délais les plus rapprochés possibles, à l'effet d'entamer avec les autorités nigériennes des discussions préparatoires à la médiation algérienne", a-t-on ajouté.

Depuis cette date, souligne le texte, M. Attaf, directement avec son interlocuteur nigérien, de même que l'ambassade d'Algérie à Niamey avec le ministère nigérien des Affaires étrangères, "se sont engagés dans des échanges portant sur le programme et le contenu de cette visite". Mais ces échanges n'ont pas été concluants sur ces deux sujets.



La médiation algérienne en suspens.

De même, des déclarations officielles et publiques d'autorités nigériennes ont suscité des interrogations légitimes quant à leur disposition réelle à donner suite à leur acceptation de la médiation algérienne", lit-on dans le communiqué.

En conséquence, le gouvernement algérien "a décidé de surseoir à l'engagement des discussions préparatoires envisagées jusqu'à l'obtention des clarifications qu'il estime nécessaires au sujet de la mise en œuvre de la médiation algérienne", conclut le texte.

Le 2 octobre, le ministère algérien des Affaires étrangères avait annoncé, dans un communiqué, que "le gouvernement algérien a reçu, par le canal du ministère nigérien des Affaires étrangères, une notification d'acceptation de la médiation algérienne visant à promouvoir une solution politique à la crise au Niger dans le cadre du plan de règlement présenté par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

"Cette acceptation de l'initiative algérienne conforte l'option de la solution politique à cette crise et ouvre la voie à la réunion des conditions devant permettre de la surmonter pacifiquement dans l'intérêt du Niger et de l'ensemble de la région", soulignait alors le texte.

L'Algérie a présenté fin août ce plan de paix pour une sortie de crise dans un délai de six mois, alors que les autorités au Niger préconisent une période de transition de trois ans.

Concernant les arrangements politiques de sortie de crise, l'initiative algérienne se base sur "l'impérative association et aval de toutes les parties au Niger, sans exclusion aucune, ces arrangements devant être conduits dans un délai ne dépassant pas les six mois, sous le contrôle d'une autorité civile, conduite par une personnalité consensuelle, acceptée par toutes les factions de la classe politique au Niger afin d'aboutir au rétablissement de l'ordre constitutionnel dans ce pays", selon le chef de la diplomatie algérienne.

Le Premier ministre du Niger Ali Lamine Zeine, nommé par les putschistes ayant pris le pouvoir dans ce pays le 26 juillet dernier, a affirmé que Niamey et Alger ne s'étaient mis d'accords sur aucun plan de médiation, une posture qui a suscité une levée de frein d'Alger.

M. B.

LA REVUE *EL DJEÏCH*

L'Algérie restera fidèle à ses principes

L'ALGÉRIE restera toujours fidèle à ses principes fermes et à sa lutte pour un monde de paix et de sécurité ainsi que pour la consécration du droit des peuples à la liberté, à l'indépendance et à la souveraineté sur leur territoire, affirme la Revue El Djeïch dans son numéro pour le mois d'octobre.

«Durant plus de 60 ans, l'Algérie s'est distinguée sur la scène internationale par ses positions constantes et de principe visant à l'instauration de la paix et de la sécurité dans un monde multipolaire fondé sur la coopération, la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats et le droit des peuples occupés à l'autodétermination ainsi que le rejet de l'emploi de la force ou de la menace dans la résolution des crises et des différends internationaux», mentionne l'Edito intitulé «Pour un monde multipolaire».

El Djeïch rappelle dans ce cadre l'élection de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, considérant cet acquis d'»opportunité historique de mobiliser du soutien pour faire triompher des causes justes et défendre le droit des peuples qui luttent pour leur liberté, en particulier les peuples palestinien et sahraoui».

Cela passe, note la même source, par des efforts visant «l'adoption d'une résolution qui renforcerait la solution à deux Etats et pour la liquidation définitive de l'occupation de la dernière colonie en Afrique, sans oublier son attachement aux résolutions pacifiques et privilégiant la voie du dialogue en Libye, au Mali, au Niger, au Soudan et dans d'autres pays du continent africain».

L'Edito relève, à cet égard, que l'élection de l'Algérie a été réalisée grâce à «son brillant parcours diplomatique, dont ce mois d'octobre marque le 61ème anniversaire de son adhésion aux Nations Unies».

El Djeïch souligne, en outre, que l'institution de cette date comme Journée nationale de la diplomatie est venue «en reconnaissance des efforts laborieux déployés par notre diplomatie depuis notre glorieuse Révolution libératrice triomphante et pour valoriser son parcours militant, sa riche expérience ainsi qu'au regard des positions honorables de notre pays à l'égard de diverses questions régionales et internationales».

L'édito rappelle que «sur la même voie empruntée par le défunt président Houari Boumediène, qui avait prononcé un discours historique devant la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, en avril 1974, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a, dans un discours global porteur de messages forts, prononcé lors de la 78e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 19 septembre 2023, plaidé pour l'instauration d'un nouvel ordre mondial garantissant l'égalité et la coopération entre les nations, à même de contribuer à l'avènement d'un monde où prévalent la sécurité, le progrès et la prospérité».

A cette occasion, il a réaffirmé la position de l'Algérie appelant à une réforme du Conseil de sécurité, conformément à «une approche intégrée assurant une représentation plus transparente qui permet aux pays du monde, y compris ceux en développement, de faire entendre leur voix et mettre ainsi un terme à l'injustice historique qui a touché le continent africain».

Dans cette optique, ajoute l'Édito d'El Djeïch, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'État-major de l'Armée nationale populaire, a affirmé que «cette juste voie est en harmonie avec l'attachement du Haut commandement de l'Armée nationale populaire à poursuivre le processus d'acquisition des facteurs de force pour la défense de la souveraineté nationale, en saluant les réalisations de notre diplomatie à plus d'un titre».

M.M.

25e RÉUNION MINISTÉRIELLE DU FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ

Arkab aujourd'hui en Guinée équatoriale

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, prendra part, aujourd'hui, à Malabo (Guinée équatoriale), à la 25e réunion ministérielle du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), consacrée entre autres à l'examen de la situation et des perspectives du marché gazier international, a indiqué un communiqué du ministère.

La réunion ministérielle sera également l'occasion de passer en revue les préparatifs en cours du 7e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, prévu en Algérie en 2024, est-il précisé de même source.

Présidée par le ministre des Mines et des Hydrocarbures de la Guinée équatoriale et président en exercice de la réunion ministérielle du GECF de 2023, Antonio Oburu Ondo, la rencontre permettra d'»examiner la situation du marché gazier international et ses perspectives à court, moyen et long termes, en vue d'assurer la sécurité et la stabilité de l'offre et de la demande sur le marché international du gaz naturel», lit-on dans le communiqué.

Il sera également question, lors de cette réunion à laquelle prennent part le P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi, ainsi que des cadres du ministère et du Groupe, des préparatifs en cours du 7e sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de cette organisation, prévu en Algérie en 2024, selon la même source.

Cette 25e Réunion ministérielle du Forum des pays exportateurs de gaz permettra aux participants de procéder à un échange de vues, d'explorer tous les moyens susceptibles de renforcer le Forum et de «réaffirmer le rôle crucial du gaz naturel dans la transition énergétique et le développement durable», note le ministère.

Créé en 2001, le Forum des pays exportateurs de gaz a été érigé, lors de sa 8e session informelle tenue à Moscou, en organisation intergouvernementale basé à Doha (Qatar).

Il est composé de 19 pays, à savoir l'Algérie, la Bolivie, l'Egypte, la Guinée équatoriale, l'Iran, la Libye, le Nigéria, le Qatar, la Russie, Trinité-et-Tobago et le Venezuela, en tant que membres, et l'Angola, l'Azerbaïdjan, l'Irak, la Malaisie, le Mozambique, la Norvège, les Emirats arabes unis et le Pérou, comme observateurs. Ensemble, ils représentent 72% des réserves mondiales prouvées de gaz naturel, 44% de la production commercialisée, 56% des exportations par gazoduc et 52% des exportations de GNL.

S. N.

OUVERTURE DU SALON «ALGER INDUSTRIES»

La promotion de l'industrie locale comme leitmotiv

La 15e édition du Salon professionnel international de l'industrie «Alger Industries» a ouvert ses portes hier au palais des Expositions de la Safex, à Alger, avec la participation de 75 exposants dont une dizaine de participants étrangers. L'occasion de réitérer la volonté des pouvoirs publics, à leur tête le département de l'Industrie, de promouvoir l'industrie locale.



75 exposants dont une dizaine de participants étranger.

Cette orientation a été soulignée par le directeur général de la compétitivité industrielle au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Karim Djelili, représentant du ministre de l'Industrie, qui a procédé à l'inauguration officielle de cette manifestation qui va durer quatre jours. «Le développement de toutes les filières industrielles figurent parmi les priorités du département de l'Industrie», a affirmé M. Djelili, et ce en adéquation avec le développement qu'enregistre le secteur sur le plan international ainsi que le potentiel de l'Algérie, notamment les compétences intellectuelles et la maîtrise de la technologie.

Chose qui va lui permettre de devenir leader dans le secteur, notamment sur le plan africain. Le directeur de la compétitivité industrielle au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, qui a souligné l'importance de ce rendez-vous annuel regroupant les professionnels du secteur, a fait savoir que «cette présence traduit la volonté de promouvoir l'industrie locale à travers l'adoption de la politique de valorisation de la ressource humaine et la promotion de toutes les filières industrielles à même de réaliser un décollage économique prometteur et ainsi réaliser la croissance économique». Le représentant du ministre de l'Industrie, qui a évoqué l'installation des comités sectoriels pour quatre filières industrielles (l'agroalimentaire, la mécanique-automobile, l'électrique-électronique et l'industrie des textiles et cuir) compte tenu de leur poids dans l'industrie nationale, a affirmé que la politique du secteur repose sur la collaboration avec tous les acteurs. Mettant en avant le potentiel du pays ainsi que les facilités accordées par l'Etat pour encourager la production locale et augmenter le volume des exportations hors hydrocarbures, M. Djelili a souligné la possibilité d'augmenter les parts de marché, et ce en exploitant toutes nos capacités de production, selon le directeur de la compétitivité industrielle, lequel a signalé la qualité du produit local et la compétitivité des prix.

«Nous pouvons relever le défi compte tenu du potentiel national en termes des ressources humaines et naturelles notamment, qui constituent un gage de réussite», a-t-il précisé.

L'importance de cette manifestation, qui se dit être le Salon phare des industriels, a aussi été soulignée par les participants qui, en plus d'exposer leurs produits et nouveautés, sont à la recherche de nouveaux marchés. C'est le cas du groupe des industries métallurgiques et sidérurgiques, IMETAL, qui prend part à cette édition dans l'optique d'affirmer sa place de leader et aussi dénicher de nouveaux marchés. Selon la directrice de communication, Dalila Benbelkacem, le groupe travaille actuellement sur «la modernisation de ses usines en introduisant des technologies modernes, la réhabilitation de ses sites mais aussi le développement d'autres produits pour répondre à la demande du marché». Selon elle, cette modernisation ouvrira au groupe les portes de nouveaux marchés internationaux et ainsi augmentera le volume des exportations, sachant que ses produits sont déjà placés sur les marchés de plusieurs pays, à l'instar de l'Italie, de la Tunisie et de l'Egypte.

D'autres pays sont aussi visés par IMETAL, qui agit en fonction des orientations des pouvoirs publics, lesquels placent les pays africains, notamment voisins, comme un marché prioritaire. D'autres opérateurs sont venus pour exposer leurs nouveaux produits comme le Groupe Techno Cast, qui est un groupe privé acteur dans le domaine de la maintenance industrielle et qui a étendu son activité au secteur pétrolier mais aussi hydraulique. La nouveauté pour la société, c'est sa nouvelle filiale spécialisée dans la production de la pièce de suspension et de direction pour les véhicules légers, qui voit dans le retour de l'industrie automobile une aubaine.

Pour les organisateurs, «Alger Industries» est devenu, au fil des éditions passées, un rendez-vous annuel très attendu par les exposants dont le besoin premier est de profiter de l'engouement que suscite l'événement auprès des visiteurs professionnels.

Selon Raouf Stiti, P-DG de Batimatec Expo, organisatrice du Salon, cette manifestation contribue aussi «aux efforts de renforcement du potentiel industriel national engagé par les pouvoirs publics».

Lilia Aït Akli

TOSYALI ALGÉRIE PRODUIRA 2,5 TONNES D'ACIER PLAT EN 2024

Un projet qui va «changer la structure de l'économie nationale»

AVEC la production annoncée pour 2024 de l'acier plat par Tosyali Algérie, le pays va passer du statut d'importateur de ce produit à celui d'exportateur. C'est ce qu'a affirmé Hamid Gasmi, conseiller économique à Tosyali Algérie.

«A partir de juin 2024, l'acier plat sera produit en Algérie en grande quantité. Nous allons produire 2,5 de tonnes d'acier plats», a précisé M Gasmi, selon lequel cette quantité est à même de satisfaire la demande nationale et l'excèdent, qui sera d'environ un million de tonne, sera destiné à l'exportation. «Ce projet va changer la structure de l'économie nationale», a-t-il souligné, signalant le fait que Tosyali est bien connu sur la place et détient une renommée nationale et internationale.

Prenant part à la 15e édition du Salon internationale de l'industrie, M Gasmi a affirmé que comme Tosyali a fait pour la production et l'exportation du rond à béton et le fil machine, elle le fera pour l'acier plat. «Plus d'un millions de tonnes de rond à béton et fil machine sont exportés notamment vers des pays développés et nous ciblons actuellement des pays africains, notamment dans le cadre de la mise en œuvre de la Zlecaf», a-t-il précisé, affirmant que l'exportation de l'acier plat va commencer à partir de l'année 2024.



Passer d'importateur à exportateur d'acier plat.

«Nous allons commencer l'exportation en 2024, soit l'année du début de la production. Le marché national sera satisfait au plus tard en 2025, où nous seront en pleine capacités de production», a noté le conseillé économique, qui dit que cet acier est destiné à toute l'industrie, à l'instar de l'électroménager, la construction, la production de navires ainsi que l'automobile. Dans ce secteur, Tosyali ambitionne d'être un élément de développement de cette industrie. Cela en fournissant la qualité de tôle qui convient à l'industrie. Cela permettra aussi d'augmenter le taux d'intégration nationale à hauteur de 20%. «L'acier plat entre au moins à 20% dans la construction automobile», a précisé M. Gasmi, lequel a affirmé que «toute l'industrie aura besoin des aciers plats et nous allons répondre à cette demande».

La concrétisation de ce projet permettra aussi la création de 2 000 postes d'emploi qui s'ajoutent aux 4 000 déjà créés.

Les perspectives de Tosyali Algérie sont également dans le développement d'une politique écologique. L'on se penche donc sur la production de l'acier vert, en recourant à l'utilisation de énergie électrique, produite à partir des énergies renouvelables, principalement le solaire.

Il a également fait savoir que la société a dans sa technologie des équipements qui sont prêts à fonctionner avec de l'hydrogène. «Dès qu'on l'aura on pourra transférer nos installation sidérurgiques en unités de production verts», a-t-il noté.

L.A.A.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Un état des lieux satisfaisant à Tizi Ouzou

C'est à partir de l'Institut d'enseignement professionnel (IEP) Améziane-Aït Ahcène de Oued-Falli que le wali de Tizi Ouzou, Djillali Doumi, a donné le coup d'envoi de la rentrée de la formation professionnelle, en prononçant une allocution dans laquelle il a fait un état des lieux du secteur dans la wilaya.



Un passeport pour le monde du travail.

Devant un parterre de responsables, dont notamment ceux du secteur concerné, Djillali Doumi a déclaré sans ambages que «contrairement aux idées reçues du passé, qui faisaient de la formation professionnelle une voie de garage ou un simple faire-valoir dans la vie d'un jeune soucieux de son avenir, aujourd'hui, cette formation constitue un passeport pour le monde du travail, pour son insertion dans le marché de l'emploi et son intégration sociale». Cette rentrée de la formation professionnelle concerne 32 centres (CFPA) et leurs 10 annexes, 7 instituts nationaux spécialisés de la formation professionnelle (INSFP) et un Institut spécialisé (IEP) de formation et d'enseignement ainsi qu'une quarantaine d'établissements privés à travers la wilaya de Tizi Ouzou. Concernant les bénéficiaires de la formation à acquérir, ils sont 6 300 inscrits dont 1 730 bénéficiaires de l'allocation chômage, lesquels doivent valider l'obtention de ladite allocation par un diplôme délivré par le secteur de la formation professionnelle dès le début de leur cycle de formation. Par ailleurs, et toujours dans le cadre du monde du travail et de l'insertion des jeunes diplômés du secteur, six conventions de partenariat ont été signées entre la direction de la formation et l'enseignement professionnels de la wilaya avec des organismes économiques et des entités privées. Trois conventions ont été signées avec la Chambre d'agriculture, la Chambre de commerce et d'industrie du Djurdjura et l'Organisation nationale de développement économique. Les trois autres ont été paraphées entre l'Institut de l'enseignement professionnel (IEP) de Oued Falli et l'entreprise Info Net, l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) Kerrad-Rachid 2 avec les entreprises Interlait et la fromagerie Lamrous. Ces conventions visent à placer les apprentis dans le cadre du mode de formation par apprentissage, à encadrer les stagiaires et les élèves de l'enseignement professionnel en stage pratique, en plus de leur immersion dans le milieu professionnel. L'autre but est d'assurer et de promouvoir la formation continue des travailleurs de ces entreprises et faire l'étude des besoins en main-d'œuvre et offres d'emploi de ces entreprises pour un placement judicieux. Il convient de préciser que le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels jouit d'une abondance d'établissements et de places pédagogiques. Selon les responsables du secteur, seulement 50 % des 12 715 postes ouverts ont été pris et occupés. Cette situation s'est traduite dès lors par de nombreuses salles de classes, ateliers ou autres laboratoires, voire tout un centre tel que celui de la commune d'Iboudrarène, qui demeurent vides. Notons enfin que le wali a décidé d'utiliser cette infrastructure à bon escient, pour les mettre au service du secteur de la santé. Il a donné instruction aux directeurs de la formation professionnelle et de la santé pour que ce centre soit reconverti en structure sanitaire.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Des spécialités en adéquation avec le marché de l'emploi à Médéa

L'INSTITUT national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) Abdelhak-Benhamouda de Médéa a abrité, dimanche dernier, la cérémonie officielle de la rentrée du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, sous la supervision du wali Djahid Mous, en présence du P/APW, du corps enseignant et de représentants des secteurs partenaires.

Pas moins de 8 149 stagiaires répartis à travers 23 filières et plus de 470 spécialités ont rejoint les établissements et les annexes du secteur de la formation professionnelle, qui a enrichi la nomenclature de ses offres de formation par l'intégration de nouvelles spécialités et par l'ouverture d'un cursus préparant au diplôme de technicien supérieur en techniques audiovisuelles et de métiers du tourisme, de l'énergie, de l'industrie, des ressources en eau, des travaux publics, de l'agriculture, des industries alimentaires, etc.

Dans son allocution, le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Médéa, Khaled Belkharoubi, a indiqué que la rentrée du secteur est un événement qui s'inscrit dans le cadre de la rentrée sociale, laquelle s'effectue, cette année, sous le slogan «La formation professionnelle et les défis du renouveau économique», en donnant l'intérêt aux spécialités prioritaires eu égard aux besoins de l'économie et de la numérisation.

«Pour cette rentrée, il a été procédé à la mise en place d'un plan de formation comportant des offres de formation conçues en étroite collaboration et après consultation de tous les partenaires du secteur économique, ainsi que le lancement d'un plan de travail basé sur la sensibilisation et l'information, mettant en œuvre tous les moyens disponibles et la participation d'autres secteurs, notamment ceux de la Sûreté nationale, de la Gendarmerie nationale, de la DASS, de la jeunesse et des sports, des affaires religieuses et des waqfs, du mouvement associatif.

Grâce aux efforts de tous, le nombre de places pédagogiques offertes a augmenté cette année de plus de 12 % par rapport à la précédente session, en donnant la priorité aux filières sollicitées», a expliqué M. Belkharoubi.

Pour rappel, la principale nouveauté cette année, c'est l'introduction de la formation aux techniques audiovisuelles, une spécialité qui a fait jusqu'ici défaut, et ce par manque d'établissement d'enseignement spécialisé au niveau de la wilaya.

De Médéa, Nabil Bey

SONELGAZ DE TIZI OUZOU

Plus de 2 milliards de DA de redevances impayées

LA SONELGAZ de Tizi Ouzou a d'énormes redevances impayées en électricité et gaz ; redevances détenues auprès de ses clients privés et publics. C'est ce qu'annonce la direction de l'entreprise dans un communiqué. Le document annonce également le lancement de l'opération de recouvrement des factures de consommation de l'électricité et gaz baptisée «TAHSIL» par l'entreprise, et ce, à travers ses 18 agences commerciales implantées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. Ces redevances impayées qui sont de l'ordre de 2.630.000.000 DA sont enregistrées jusqu'à la fin du mois d'août 2023 et sont réparties comme suit : 1.500.000.000 DA auprès des clients ordinaires (ménages et non ménages), 4.400.000.000 DA auprès des clients du secteur privé (entreprises) et 6. 900.000.000 DA auprès des clients du secteur public. La Sonelgaz affiche sa ferme intention de recouvrer ses créances.

En effet, il est noté dans le communiqué qu' «à ce titre, et afin d'éviter de recourir à d'autres procédures pour recouvrer ses créances, la direction de distribution de Tizi Ouzou invite ses clients à s'acquitter de leurs redevances, à travers les différents modes et formules de paiement proposés par la société qui sont la possibilité de payer au niveau de toutes les agences commerciales et bureaux de poste existants à travers le territoire national en espèce ou par TPE, la possibilité de paiement en ligne par la carte CIB via le site de l'entreprise www.sonelgaz-distribution.dz, et la possibilité d'obtenir des calendriers de paiement qui seront négociés et arrêtés en fonction du nombre de factures, du montant des créances et de leur niveau de solvabilité». Notons enfin que ce n'est pas la première fois que la Sonelgaz fait part des désagréments qu'elle subit en raison des factures impayées et appelle ses clients à s'acquitter de leurs dettes.

Saïd T.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Sept décès et 173 blessés ces dernières 24 heures

SEPT personnes ont trouvé la mort et 173 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers différentes régions du pays durant les dernières 24 heures, selon un bilan publié hier par la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Sétif où deux personnes sont décédées et quatorze (14) autres ont été blessées dans 11 accidents de la route.

Les équipes de la Protection civile ont procédé également à l'extinction de quinze (15) incendies du couvert végétal ayant touché particulièrement des forêts et de la broussaille à travers les wilayas de Jijel, Sétif, Tipaza, Médéa , Bejaia , Skikda, Mila , Bordj Bou Arreridj , Relizane , Ouargla et Béni Abbes. Par ailleurs, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 3 incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger (2 incendies) et d'Oran (1 incendie) et pour la prise en charge des blessés.

A Alger, l'incendie qui s'est déclaré au rez de chaussée d'une habitation de 3 étages, située à la cité 1 novembre à Zeralda, a fait 4 blessés, atteints de brûlures à différents degrés.

S. N.

LES DÉFIS DU NOUVEAU PDG

Un nouveau management stratégique de Sonatrach pour s'adapter aux nouvelles mutations énergétiques mondiales

Professeur des universités, expert international directeur d'études ministère Energie Sonatrach 1974/1979-1990/1995-2000/2007-2013/2015, expert comptable de l'institut supérieur de gestion de Lille, directeur général des études économiques et haut magistrat - premier conseiller, à la Cour des comptes 1980/1983, président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne (2019)



Troisièmement, analyser les circuits banques primaire- Banque centrale -Sonatrach pour les conditions de paiement, afin d'accélérer la rapidité des opérations, où actuellement les procédures bureaucratiques nuisent à la prise de décision qui doit se faire en temps réel, ainsi que les structures d'appui techniques et de formation, l'identification de la stratégie des entreprises concurrentes et des institutions internationales et leurs facteurs. Quatrièmement, mettre en œuvre un modèle de simulation qui doit aboutir à plusieurs variantes en fonction des paramètres et variables, fonction de contraintes qu'il s'agira d'éliminer pour éviter des effets pervers. Ce modèle doit prendre en compte le niveau des réserves d'hydrocarbures, fonction du vecteur prix international, du coût d'exploitation, de la durée de vie du gisement, des découvertes technologiques et des énergies substituables. Cela permettra d'identifier chaque action, de décrire le contenu, d'évaluer les moyens, les délais, les coûts associés à l'action, vérifier le niveau de gain attendu éventuel, rédiger une fiche descriptive de chaque action accompagnée d'un tableau récapitulatif des moyens. Cinquièmement, au niveau de la gestion interne, fixer les objectifs d'amélioration des performances reliés à chaque fonction ou à chaque système de gestion, selon une démarche descendante et en vérifier le réalisme (ratios, contexte), vérifier qu'à chaque objectif fixé peuvent être associés des indicateurs de performance faciles à mettre en œuvre et évaluer l'ordre de grandeur des impacts attendus (gains, qualité, délais, coût...), selon une démarche ascendante. Sixièmement, préparer un audit opérationnel du patrimoine existant, en le réactualisant à la valeur du marché, ce qui implique la mise en place d'une comptabilité transparente liée à la nouvelle organisation de Sonatrach pour réduire les coûts et, notamment un audit des immobilisations corporelles et incorporelles. Ces immobilisations sont souvent traitées d'une manière superficielle, alors qu'elles sont déterminantes pour une entreprise comparable à Sonatrach, ce qui renvoie d'ailleurs au nécessaire renouveau du Plan comptable national. Septièmement, évaluer le degré de compétitivité des outils, équipements et immobilisations utilisés dans le contexte d'évolution technologique international. Cette opération d'audit consistera à rassembler l'information sur les caractéristiques techniques, et les conditions de fonctionnement des équipements et de gestion des immobilisations, évaluer ses équipements et immobilisations corporelles et incorporelles, le niveau des stocks dormants, (objectif stock zéro) supposant de connaître le niveau d'automatisation, le niveau de performance, les besoins de maintenance non satisfaits et enfin la compétence du personnel utilisateur. Cela permettra d'analyser les forces et les faiblesses technologiques des équipements, les alternatives stratégiques sur les programmes d'investissements, le besoin de formations techniques et d'acquisitions de savoir-faire. Huitièmement, concentrer le développement de Sonatrach en amont qu'en aval – noyau dur de l'entreprise, évitant la dispersion, en se spécialisant dans ses métiers de base. Pour les autres activités existantes, comme le raffinage, le transport, la transformation et la distribution, seuls les audits pourront tracer les actions concrètes à mener en envisageant soit d'internaliser l'activité, soit de l'externaliser avec une priorité au profit des cadres et travailleurs du secteur de certaines activités ou le partenariat afin d'éviter la dispersion source de gaspillage des ressources et d'inefficience de l'entreprise. Neuvièmement, sur le plan organisationnel, évaluer l'efficacité de la structuration actuelle en fonction des axes stratégiques de Sonatrach, mettre en place des structures organisationnelles plus adaptées à ses missions et évaluer les systèmes d'information en temps réel quant à leur efficacité sur le plan délai, coût et atteinte des objectifs. Et ce, afin de déterminer le test d'efficacité des structures et organigrammes existants, de leur compatibilité avec les contraintes existantes, l'évaluation des circuits et analyser les supports d'information de gestion, afin de raccourcir les délais source de surcoûts et des propositions concrètes pour améliorer l'organisation. Douxièmement, revoir le système comptable, pour plus de transparence. Sonatrach, bien qu'il existe une direction de l'audit au niveau de la direction générale, établit souvent un bilan consolidé où l'on ne cerne pas correctement les centres de coûts, du fait de ce que les économistes appellent les comptes de transfert, pouvant voiler la mauvaise gestion d'une division. Aussi faute de comptes physico-financiers à prix constants, les ratios de gestion sont d'une signification limitée pour apprécier la performance. D'où l'urgence de mettre en place des comptabilités analytiques, afin de discerner les centres de coûts en temps réel et de mieux adapter les structures organisationnelles à la mission et aux contraintes de Sonatrach. Onzièmement, analyser l'ensemble des règles juridiques influençant le secteur énergétique (environnement légal et institutions publiques), afin de permettre une gestion transparente des coûts et des contrats évitant les nombreux litiges où Sonatrach a été contrainte de verser d'importants montants se chiffrant en centaines de millions de dollars. Cela suppose la mise en place d'une formation pointue et d' instruments adaptés aux normes internationales, ce qui devrait permettre des économies, de développer le partenariat dans la transparence, de mieux définir les projections économiques et financières et permettre les prévisions par la simulation / modélisation et donc aider à la prise de décision en temps réel, afin d'éviter les nombreux litiges qui se chiffrent en dizaines de millions de dollars. Douzièmement, .pilier de Sonatrach, un audit de la gestion des ressources humaines qui est le fondement de l'efficacité de Sonatrach où l'année 2021 a été clôturée avec un effectif global de 66 379 agents, où avec les filiales, y compris les agents temporaires, dépasse les 150.000 (141395 agents en 2018). Sur les 66379, par catégorie socioprofessionnelle, nous avons : Cadres : 28 833 agents (52%), dont 16 026 ingénieurs.- Maitrise : 23 696 agents (42%), dont 16 366 Techniciens supérieurs.- Exécution : 3 132 agents (6%). La gestion des ressources humaines doit reposer sur le dialogue permanent avec le collectif des cadres et travailleurs et le renforcement des liens- centre de recherche -université, Sonatrach. La performance des ressources humaines, repose sur une formation permanente, ce qui implique un audit mettant en relief nettement la typologie du personnel existant, l'adéquation de la formation aux besoins de Sonatrach, la disponibilité des compétences adéquates, les politiques de recrutement, l'évolution de la productivité du travail, les appréciations des mesures d'incitation et enfin, l'évaluation du climat et de la culture d'entreprise de Sonatrach (audit social et audit de la culture), dont la prise en compte d'une gestion plus rationnelle des importantes sommes des œuvres sociales que consacre, annuellement, Sonatrach.

En résumé, Sonatrach est soumise à des contraintes majeures, existant des limites à l'accroissement de sa production sans d'importants investissements, devant préserver la bonne santé des gisements par la réinjection du gaz dans les puits entre 20/25% de sa production selon les normes internationales. Comme il s 'agira (étude réalisée sous la direction du Pr Abderrahmane Mebtoul assisté des cadres de Sontrach et du bureau d'études américain Ernest Young 7 volumes 620 pages dont un volume consacré aux subventions ciblées MEM 2007) de revoir la politique des subventions de l'énergie où la consommation intérieure risque de dépasser entre horizon 2030 les exportations actuelles. D'une manière générale pour le développement de l'Algérie , il ne suffit pas de faire des lois (mentalité du bureaucrate), mais de s'attaquer à l'essence du blocage qui est l'écosystème, la bureaucratie qui bloque les énergies créatrices donc le développement, favorise les délits d'initiés, dont les surfacturations en devises et en dinars, renvoyant à la bonne gouvernance et de l'urgence d'une coordination sans faille des institutions de contrôle, politiques et techniques afin de relancer l'économie nationale et assurer la nécessaire cohésion sociale.

ademmebtoul@gmail.com

XI JINPING :

«La relation sino-américaine sera déterminante pour l'avenir de l'humanité»

Le président chinois Xi Jinping a qualifié ce 9 octobre les relations entre Pékin et Washington de décisives pour «le destin de l'humanité», lors d'une visite de sénateurs américains dans le cadre d'un réchauffement diplomatique entre les deux puissances.



Les drapeaux américain et chinois devant un hôtel à Pékin.

«La façon dont la Chine et les Etats-Unis s'entendent face à un monde en plein bouleversement sera déterminante pour l'avenir et le destin de l'humanité», a déclaré ce 9 octobre le président chinois Xi Jinping face à une délégation menée par le démocrate Chuck Schumer, chef de la majorité démocrate au Sénat américain. «Les relations entre la Chine et les Etats-Unis sont les plus importantes au monde», a-t-il encore estimé. Dans la matinée, cette délégation avait été reçue par le ministre des Affaires étrangères Wang Yi. «Nous espérons que cette visite aidera les Etats-Unis à mieux comprendre la Chine, à considérer les relations sino-américaines avec plus d'objectivité et à gérer de façon plus rationnelle les différends existants», leur avait déclaré le chef de la diplomatie chinoise. La Chine et les Etats-Unis, qui s'opposent sur nombre de sujets, ont renoué le dialogue ces derniers mois avec une succession de visites de hauts responsables américains à Pékin. «Nous devons gérer nos relations de façon responsable», a abondé Chuck Schumer devant Wang Yi, insistant sur le fait que les Etats-Unis ne recherchaient pas le conflit. Des relations toujours tendues La délégation de sénateurs américains a été également reçue ce 9 octobre par le président de l'Assemblée populaire de Chine, Zhao Leji. «Nos pays, ensemble, vont façonner ce siècle», lui a déclaré Chuck Schumer. «Comme nous sommes deux grandes puissances, il est naturel que deux grandes puissances se retrouvent en concurrence dans des domaines comme le commerce, la technologie et la diplomatie, entre autres», a-t-il ajouté. Ce déplacement en Chine de sénateurs américains intervient au moment où une rencontre entre les dirigeants des deux pays est envisagée. Joe Biden a évoqué le 6 octobre comme «une possibilité» une rencontre avec Xi Jinping lors du sommet de l'Apec (Coopération économique pour l'Asie-Pacifique), prévu mi-novembre à San Francisco. «Une telle réunion n'a pas été organisée, mais c'est une possibilité», a-t-il indiqué à la presse, interrogé sur cette éventualité. Les relations bilatérales restent toutefois tendues, avec pour pierres d'achoppement les différends commerciaux, l'expansion chinoise en mer de Chine méridionale et la question de Taïwan. Conflit israélo-palestinien : Chuck Schumer «très déçu» par la position chinoise Chuck Schumer a également critiqué la position de la Chine, qui a appelé à la «retenue» après les affrontements entre le mouvement islamiste palestinien Hamas et Israël. «J'ai été très déçu, pour être honnête, par la déclaration [...] qui n'a montré aucune compassion ni aucun soutien à Israël en ces temps difficiles et troublés», a-t-il déclaré. Interrogée sur ces propos lors d'un point presse régulier, une porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Mao Ning, a assuré que la Chine était «très préoccupée par l'escalade continue du conflit israélo-palestinien». Pékin «déplore les pertes civiles causées par le conflit», «rejette et condamne les actions portant atteinte aux civils», a-t-elle ajouté. «Le monde aujourd'hui traverse une période de turbulences et de changements», avait souligné plus tôt Wang Yi. «La crise en Ukraine n'a pas encore été réglée et la guerre est de retour au Moyen-Orient», avait-il noté. «Tous ces défis doivent être gérés par la communauté internationale, et la Chine et les Etats-Unis doivent jouer les rôles qui leur correspondent», avait-il encore affirmé. La diplomatie chinoise, qui a facilité plus tôt cette année le spectaculaire rapprochement entre l'Iran et l'Arabie saoudite, dit régulièrement vouloir apporter sa contribution au processus de paix israélo-palestinien, au point mort depuis 2014. Jusqu'à récemment peu impliquée dans le dossier israélo-palestinien en comparaison avec les Etats-Unis, la Chine, qui entretient par ailleurs de bonnes relations avec Israël, affirme désormais avec davantage de force sa position sur le sujet.

R. I.

ELECTIONS RÉGIONALES EN ALLEMAGNE

Lourd désaveu pour Scholz et poussée de l'AfD

LES TROIS partis de la coalition de centre-gauche du chancelier allemand Olaf Scholz ont accusé une sévère défaite le 8 octobre lors d'élections dans deux grandes régions, bastions des conservateurs, qui montrent aussi une poussée de la droite radicale, selon les premières estimations. Les sociaux-démocrates (SPD) d'Olaf Scholz, les Verts et les libéraux du FDP sont en recul dans les deux scrutins qui ont eu lieu le 8 octobre en Bavière (sud), le plus grand des États allemands en superficie, et en Hesse (ouest) où se trouve Francfort, la capitale financière où siège la Banque centrale européenne (BCE). En Bavière, le FDP n'aurait pas atteint les 5% nécessaires pour demeurer au Parlement. A mi-mandat, le gouvernement d'Olaf Scholz est ainsi sanctionné dans des élections marquées par l'inquiétude de la population face à la crise industrielle que traverse la première économie européenne et la résurgence de la question migratoire. Selon les estimations, les conservateurs ont remporté comme attendu les deux élections. Le parti eurosceptique aux penchants xénophobes Alternative pour l'Allemagne (AfD) pourrait prendre la deuxième place. «Nous sommes sur la bonne voie», a rapidement réagi la dirigeante de l'AfD Alice Weidel, interprétant les résultats comme «une punition» pour le gouvernement et «un vote pour le changement». Ce parti anti-immigration, qui critique aussi les mesures de protection au climat assimilées à la vie chère et aux contraintes, a ainsi confirmé son envolée dans les sondages au niveau national où il recueille entre 20 et 22% des intentions de vote, derrière la CDU, le principal parti de droite allemand. L'AfD a profité du fait que la campagne s'était largement focalisée sur les critiques à l'encontre de la coalition au pouvoir depuis décembre 2021, minée par des querelles incessantes. Autre enjeu de campagne : les craintes d'une nouvelle crise migratoire comme celle de 2015, en raison d'une hausse des arrivées de demandeurs d'asile, en provenance notamment de Syrie et d'Afghanistan, via la Pologne, l'Autriche et la République tchèque voisines. Le SPD échoue à imposer ses thèmes En Hesse, les sociaux-démocrates du SPD menés par la ministre de l'Intérieur Nancy Faeser ont fait les frais du succès de l'AfD : le parti arriverait en quatrième position seulement (15,2%), après l'AfD (16,8%) et les Verts (15,5%), et loin derrière l'Union chrétienne-démocrate (CDU) menée par un inconnu, Boris Rhein, qui décroche 34,7%, en nette hausse comparé aux 27% remportés lors de l'élection précédente en 2018, selon les premières estimations. «Nous n'avons hélas pas réussi à nous imposer sur nos thèmes. C'est un résultat très décevant», a réagi la ministre, un poids lourd du gouvernement qui entend conserver son portefeuille de l'Intérieur. En Bavière, le tonitruant chef du gouvernement Markus Söder a certes remporté le scrutin, mais avec un résultat en légère baisse (36,7%) et le plus mauvais depuis 70 ans pour son parti l'Union chrétienne-sociale (CSU), avatar régional de la CDU. Ce score pourrait fragiliser ses velléités présumées de devenir chancelier. L'AfD (15,8%) et les Verts (15,6%) sont au coude-à-coude pour la deuxième place en Bavière, tandis que le SPD, historiquement faible dans ce Land, perd encore des suffrages (8,5%). Söder devrait reconduire sa coalition avec les Electeurs Libres (Freie Wähler), un parti très conservateur implanté dans les campagnes qui récolte 14% des voix. La popularité de cette formation n'a pas souffert, tout au contraire, de la polémique cet été autour d'un tract à caractère antisémite attribué à son chef, Hubert Aiwanger, 52 ans, et remontant au temps de son adolescence. Son frère en avait finalement affirmé être l'auteur.



Olaf Scholz, le 8 octobre 2023.

R. I.

TLEMCEN

Plus de 700 exploitations agricoles raccordées au réseau d'électrique

PAS MOINS de 703 exploitations agricoles dans la wilaya de Tlemcen ont bénéficié d'une opération de raccordement au réseau d'électricité, a indiqué, avant-hier, un communiqué de la Société de l'électricité et du gaz de Tlemcen.
La même source a indiqué que ces exploitations agricoles ont été raccordées, de manière progressive, depuis mars 2022, alors que l'opération est toujours en cours pour le raccordement de 42 autres exploitations agricoles, au réseau d'électricité.
Cette opération a permis la réalisation de 554 km des réseaux de moyenne et basse tensions, ainsi que la réalisation de 398 transformateurs électriques pour raccorder ces exploitations agricoles, à travers 20 daïras, à l'instar notamment de Bab El Assa, Beni Bousaïd, Ghazaouet, Ouled Mimoun, Sebdou, Maghnia et autres, a fait savoir le communiqué.
La même source a rappelé que cette opération de raccordement des exploitations agricoles se poursuit, progressivement, en coordination avec la Direction des services agricoles, et ce, après que des agriculteurs ont déposé leurs demandes et que Sonelgaz avait effectué des visites sur site pour préparer les devis des montants nécessaires au financement de ces opérations.
Ces opérations permettront aux agriculteurs de concrétiser leurs projets liés à l'extension des superficies agricoles irriguées, la diversification des produits agricoles, l'augmentation de la production et la création d'emplois, a souligné la même source.

R. R.

PARUTION D'UN OUVRAGE SUR LA RÉSISTANCE CONTRE LE COLONISATEUR FRANÇAIS

Hommage à Cheikh Mohamed Ould Ali à Naâma

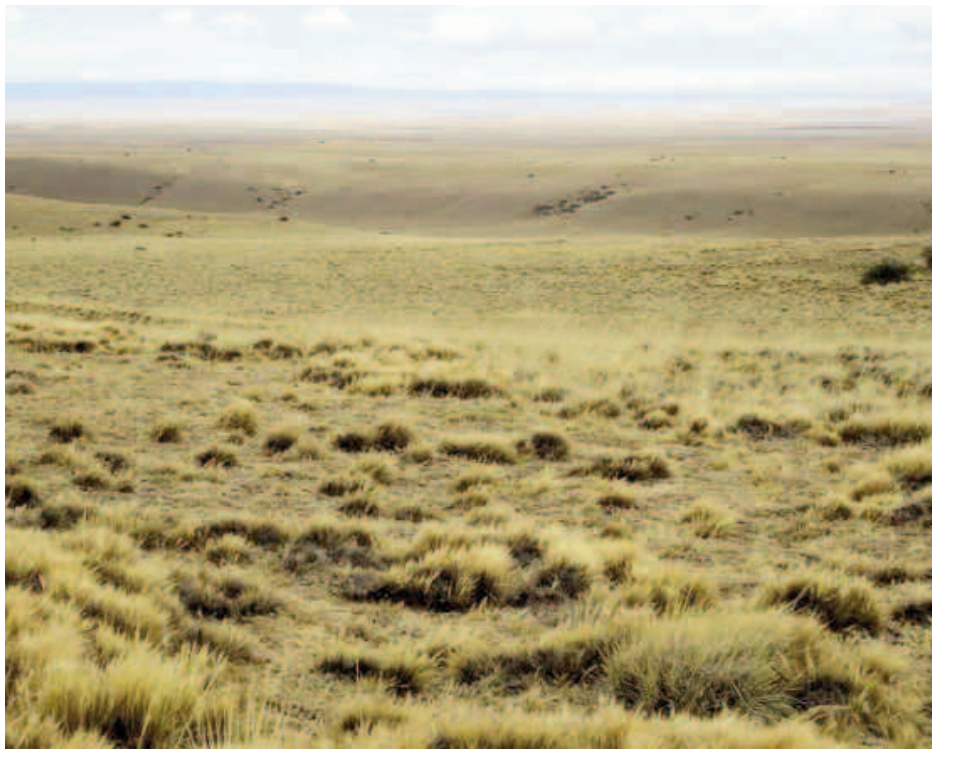
UN OUVRAGE traitant de la vie héroïque du Chahid, Cheikh Mohamed Ould Ali (1825-1900) dans sa résistance contre le colonisateur français au sud-ouest du pays, rédigé par le chercheur et enseignant en histoire contemporaine de la wilaya de Naâma, Roucham Aissa, vient de paraître.
L'auteur de cette nouvelle publication, intitulée « Cheikh Mohamed Ould Ali, porte drapeau de la résistance dans les monts des ksours et du sud oranais », a souligné que cet ouvrage renferme des documents et correspondances sur les étapes de la résistance de Cheikh Mohamed Ould Ali dans la région, durant la période s'étalant de 1881 à 1900.
L'ouvrage aborde également les batailles menées par ce héros de la résistance contre l'armée coloniale française dans la région, dont celles vécues par les régions d'« El Serdj », « Mekitf », « Harth Chadli », « Yachou », « Merghine » et autres au sud oranais.
Ce livre de 144 pages met en avant les qualités et la sagesse du Chahid Cheikh Mohamed Ould Ali Ould, devenu célèbre dans la région à cette époque.
A noter que Cheikh Mohamed Ould Ali est tombé au champ d'honneur, au cours d'une bataille héroïque contre les forces coloniales françaises à Djebel Beni Smir (au sud de la wilaya de Naâma), au début du mois d'octobre 1900.
Le colonisateur français l'a décapité, exhibant sa dépouille de manière barbare et indécente devant les habitants, sur les artères de la ville d'Aïn Sefra.

R.R

SAÏDA

Plus de 1.500 hectares de terres agricoles non exploitées récupérés

1.580 hectares de terres agricoles non exploitées ont été récupérés durant l'année 2023 par la commission de wilaya chargée de l'assainissement du foncier agricole dans la wilaya de Saïda. C'est ce qu'ont indiqué, avant-hier, des services de la wilaya, soulignant, que cette superficie a été attribuée dans le cadre du programme des contrats de concession, sera réattribuées à de nouveaux investisseurs.



En effet, cette opération a permis la récupération de 880 ha de terres agricoles non exploitées, réparties à travers les régions de « Mechraa Benhouari », « Maghdar » et « Bordj El May », relevant de la commune de Maamoura, et 700 autres ha dans la région de « Oued Takouk », dans la commune de Aïn Skhouna, a indiqué la même source.
Ces terres ont été récupérées de leurs bénéficiaires, dans le cadre de l'opération d'assainissement du foncier agricole, entamée par la commission de wilaya, qui comprend les services techniques de nombreux secteurs agricoles, à savoir l'annexe de l'Office national des terres agricoles (ONTA), les services des domaines (biens de l'Etat) et autres. Cette opération vise à récupérer le foncier agricole non exploité et sa redistribution aux investisseurs sérieux, ce qui permet une meilleure exploitation de ces terres et une valorisation du foncier agricole, considéré comme un soutien essentiel à la promotion de l'agriculture et sa relance dans la wilaya, a souligné la même source.
Ces superficies récupérées seront exploitées dans les domaines de l'élevage équin, l'arboriculture fruitière et l'élevage ovin, a-t-on assuré de même source.
Pour rappel, la wilaya de Saïda dispose d'une superficie agricole utile globale estimée à 511.349 ha dont 308.206 ha seulement sont exploités. Par ailleurs, il y a lieu de rappeler que les mêmes services ont procédé l'année dernière à une opération similaire, où, pas moins de 151 hectares de foncier agricole non exploité à Saïda ont été récupérés dans le cadre d'une opération d'assainissement lancée en octobre 2021, ont annoncé cette semaine les services de la wilaya. L'opération a permis l'annulation, jusqu'au 31 juillet 2022, plus de 149 projets d'investissement, dont les détenteurs n'avaient pas respecté le cahier des charges et n'avaient pas encore démarré les travaux de réalisation sur le terrain ou n'ont pas respecté les délais réglementaires requis pour réaliser leurs projets.

R.R

AMÉLIORER LA PÊCHE TRADITIONNELLE DURABLE À SKIKDA

Plus de 400 pêcheurs en formation

QUATRE CENT vingt-deux pêcheurs ont reçu leurs diplômes au terme d'une formation à la pêche traditionnelle durable organisée à Skikda. C'est ce qu'a indiqué avant-hier, Naïm Belaakri, directeur de la Pêche et de l'aquaculture. Soulignant que ces ateliers ont pour objectif de former une nouvelle génération animée du souci écologique.
Ces pêcheurs ont été formés au sein d'ateliers de pêche traditionnelle durable supervisés par le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables en partenariat avec le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques durant la période du 1er juin à fin août 2023, a précisé le même responsable.
La formation s'inscrit dans le cadre du projet de protection de l'environnement et la biodiversité du littoral algérien en coordination avec l'agence allemande de la coopération internationale, selon la même source.
Elle a été encadrée par 20 formateurs dont quatre de la wilaya de Skikda et a été axée sur les quatre thèmes de la pêche traditionnelle responsable, l'interaction entre les zones maritimes protégées et la pêche traditionnelle, la valorisation des produits de la pêche, l'aquaculture et la création de coopératives de pêche et d'aquaculture.
L'objectif de ces ateliers est de former une nouvelle génération de pêcheurs animés du souci écologique en vue d'exploiter les ressources halieutiques d'une manière durable, a ajouté Belaakri.
Au cours de la formation, les pêcheurs ont été invités à s'intéresser à des activités complémentaires à la pêche dont l'écotourisme et la valorisation des produits de la pêche pour diversifier leurs revenus, a souligné la même source.

R.R



LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION CLANDESTINE À MOSTAGANEM

Mise en échec de trois tentatives

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale de Mostaganem ont mis en échec, dernièrement, trois tentatives d'émigration clandestine par mer et ont arrêté 19 individus, dont 12 organisateurs. C'est ce qu'a fait savoir, hier, un communiqué de ce corps de sécurité.
La même source a précisé que l'opération menée par la compagnie territoriale de la Gendarmerie nationale de Achâacha, a permis la saisie de deux embarcations pneumatiques, deux moteurs, six jerricans de carburants et 11 gilets de sauvetage.
Les mêmes services ont saisi une somme de 21.000 dinars et une autre de 700 euros, qui étaient en possession des individus arrêtés, ainsi que 12 téléphones mobiles, qui servaient aux communications entre eux et avec les candidats à l'émigration clandestine, selon le même communiqué.
Les 19 individus arrêtés seront présentés devant les instances judiciaires territorialement compétentes, une fois les investigations achevées, a indiqué la même source.

R.R

INSTITUTS DE FORMATION ARTISTIQUE

Plus de 185 nouveaux étudiants

La nouvelle année universitaire s'ouvre sous le signe de la créativité et de l'innovation, avec l'arrivée de plus de 185 étudiants dans les quatre Instituts de formation artistique. Placés sous la tutelle des ministères de la Culture et des Arts ainsi que de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ces instituts préparent la nouvelle génération d'artistes à embrasser la révolution numérique et maîtriser les langues étrangères.



La ministre de la Culture, Soraya Mouloudji.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné, hier, dans son discours d'ouverture à l'École Supérieure des Beaux-Arts, l'importance de former des citoyens productifs conscients de leurs droits et de leurs responsabilités. Il a également mis en avant la nécessité pour les étudiants de maîtriser les langues et les technologies modernes, tout en encourageant leur esprit critique.

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a révélé que son ministère avait entrepris « des réformes profondes et complètes dans le domaine de la formation artistique en Algérie il y a plus d'un an ». Ces réformes visent, selon la ministre, à répondre « aux engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en soutenant la formation artistique et en accompagnant les jeunes créatifs ainsi que les diplômés des établissements d'enseignement artistique. L'objectif est de contribuer à l'enrichissement de la scène culturelle, à la revitalisation du marché de l'art en Algérie et à élever le niveau de rayonnement culturel international de l'Algérie ».

Mouloudji a précisé que « des réunions avaient été organisées avec des enseignants, des formateurs et des experts pour améliorer la formation artistique en alignant les programmes sur les normes internationales de qualité. Des cellules d'assurance qualité seront également mises en place au sein de toutes les écoles et des instituts supérieurs régionaux de formation ».

En marge de la cérémonie d'ouverture, les directeurs des quatre instituts, à savoir de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas), de l'Ecole supérieure des beaux-arts, de l'Ecole nationale supérieure de musique (INSM) et de l'Ecole nationale de conservation et restauration des biens culturels (ENSCRBC), ont avancé, au Jeune Indépendant, des informations sur le nombre de nouveaux étudiants, qui rejoignent les classes.

«L'ÉCOLE A BESOIN DE S'OUVRIR À LA MODERNITÉ »

Le directeur des Beaux-Arts Belhadj Tarchaouia a révélé que « deux filières sont actuellement enseignées à l'école, il s'agit des beaux-arts et de la conception. Nous avons reçu cette année, 80 nouveaux étudiants pour la nouvelle année universitaire. Ce qui fait un total de 400 étudiants qui seront dirigés par 30 enseignants. Pour rejoindre l'école, deux conditions sont requises, qu'il soit détenteur d'un baccalauréat dans n'importe quelle filière, et qu'il réussisse le concours et soit dans la liste des 80 étudiants ».

Le même responsable a affirmé que « cette année, nous essayons de marcher selon la politique de l'État en général et des ministères de l'enseignement supérieur et de la culture, en particulier, c'est l'inscription à distance. Peut-être adopterons-nous aussi, l'enseignement à distance. L'école a besoin de s'ouvrir à la modernité, à l'instar de l'intelligence artificielle et de la numérisation. Il est fort possible d'introduire la bande dessinée et le dessin animé ainsi que le design industriel comme nouvelle spécialité, cela si nous trouvons des enseignants qui peuvent assurer dans ces domaines »

De son côté, Abdelkader Bouazara, directeur de l'ENSM, a déclaré que « nous avons réussi à introduire le master. Avant, les parents étaient contre que leurs enfants étudient la musique, aujourd'hui ce n'est plus le cas. On reçoit beaucoup d'étudiants qui veulent se spécialiser dans ce domaine. Cette année, nous avons reçu une trentaine de nouveaux étudiants, car l'école ne permet pas de dépasser les 150 étudiants ».

Mohamed Bourras, directeur de l'Ismas, a précisé que « cette année, nous avons accueilli 24 nouveaux étudiants, répartis dans les différentes spécialités proposées par l'institut. Neuf se sont orientés vers la spécialité de scénographie, 12 ont choisi l'actorat, 12 se sont inscrits en écriture dramatique, et 12 se spécialisent en critique théâtrale ».

Hamza Mohamed Cherif, directeur de l'ENSCRBC, a expliqué que « Pour la nouvelle rentrée, nous sommes en train d'étudier des dossiers, car l'école accueille seulement des étudiants en master pour décrocher un master professionnalisant. Les candidatures ont été ouvertes du mois d'août jusqu'au 20 septembre dernier, et il y a eu un premier traitement des dossiers. Aujourd'hui, le 21 septembre, il y aura des entretiens. Après ces étapes, une liste d'étudiants acceptés sera affichée au niveau de l'école. Nous tablons sur une trentaine d'étudiants pour cette nouvelle année, nous avons reçu 141 dépôts de dossiers, 74 dossiers éligibles ont été acceptés pour passer l'entretien en vue d'une place à l'école ».

À l'issue de la cérémonie, quatre étudiants de la promotion de l'année précédente ont été honorés. Ces jeunes talents ont été remerciés pour leurs réalisations remarquables au cours de leur parcours académique.

Meriem Djouder

LES HUMORISTES ORANAIS ARRIVENT À STRASBOURG

Amine Missoum interprètera l'art du «Goual»

LE COMÉDIEN Amine Missoum donnera des représentations dans l'art du Goual, du 17 au 20 octobre en cours, dans le cadre de la manifestation «Les humoristes oranais arrivent à Strasbourg (France)», a annoncé, avant-hier, l'artiste.

L'art du patrimoine «Goual» sera présent lors de la soirée «Les humoristes oranais arrivent à Strasbourg», qui aura lieu dans la salle «L'espace K» à Strasbourg, le 20 octobre en cours, organisée par l'association «Ensemble, relevons les défis», qui active dans cette ville française, a indiqué le comédien d'arts dramatiques Missoum, qui sera parmi ces animateurs. Une constellation de comédiens de la capitale de l'ouest algériens (Oran), qui ont une expérience dans le domaine de l'humour et qui ont réalisé un grand succès dans ce style artistique très prisé chez le public, prendront part à cette soirée, selon la même source. Le comédien Missoum assurera plusieurs représentations dans l'art du Goual et du Meddah, à travers les rues de Strasbourg, du 17 au 20 octobre en cours, a-t-on ajouté. Il sera accompagné, dans ses spectacles, qui se feront à la manière traditionnelle présentées par les «Goual» et les «Meddahin», un art ancestral, par les comédiens Brahimi Imad et Benzohra Youcef, a-t-il indiqué, notant qu'avec cette équipe artistique, il animera la soirée du vendredi 20 octobre pour raconter des histoires populaires inspirées du patrimoine algérien. Cette activité culturelle, organisée en coordination avec la coopérative spécialisée dans l'organisation de manifestations, «AGB SARL» d'Oran, permettra à la communauté algérienne résidant à Strasbourg de faire connaissance avec des comédiens algériens qui ont une longue histoire dans l'art de l'humour et de mettre en valeur l'humour et le patrimoine algériens, selon le même artiste.



Le dramaturge Amine Missoum est un conteur par excellence. Il a connu le succès dans les représentations de l'art du Goual et du théâtre de rue, et possède de l'expérience dans les œuvres théâtrales, dont notamment «L'autre», «Allal et Othmane», «Hari et Fari», ainsi que dans des séries télévisées telles que «Raïs Corso» du réalisateur égyptien Adel Adeeb, «Dakious et Makious», «Achour El Achar» et «Dar Lafchouch», réalisé par Djaffar Gacem.

R. C.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE VTT :

L'édition 2023 décalée au mois de novembre

L'ÉDITION 2023 du Championnat d'Algérie de vélo tout terrain (VTT), initialement prévue les 13-14 octobre courant au parc national du Djebel Thichaou, dans la Wilaya de Batna, a été finalement reportée au mois de novembre prochain, appris l'APS lundi auprès des organisateurs. « Le report a été décidé à la demande de la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Batna » a expliqué dans un bref communiqué la fédération algérienne de cyclisme (FAC). Pour rappel, deux spécialités sont inscrites au programme de ce championnat national de VTT : une épreuve de Descente (Downhill) et un Cross-olympique (XCO). « La participation à l'épreuve de Descente (Downhill) sera ouverte uniquement aux cyclistes de plus de 17 ans, alors que le Cross-Olympique (XCO) sera ouvert aussi bien aux juniors qu'aux seniors (messieurs et dames) », a-t-on détaillé de même source. La précédente édition, disputée les 21-22 octobre 2022 dans le parc national de Lala-Setti à Tlemcen, a été dominée par le club Cèdre de Batna, qui avait raflé la plupart des podiums dans l'épreuve de Descente, grâce notamment au tandem Nour Al-Islam Berramdane et Abdeldjalil Saï, alors que le Cross-Olympique (XCO) a été dominé par le MC Alger.

LIGUE 1 MOBILIS : USS – CRB DÉCALÉ AU 13 OCTOBRE

LE MATCH de mise à jour de la première journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football entre l'US Souf et le CR Belouizdad, initialement prévu le mercredi 11 octobre a été décalé au vendredi 13 octobre, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP). « Après accord entre les clubs US Souf et le CR Belouizdad, la rencontre de mise à jour de la 1ére journée du championnat professionnel Mobilis, prévue initialement le mercredi 11 octobre 2023, aura lieu le vendredi 13 octobre 2023 à 15h30 au stade du 1er Novembre1954 d'El Oued », précise la LFP dans un communiqué publié sur son site officiel. La Ligue de football professionnel (LFP) tient à souligner « l'esprit de coopération des deux clubs pour le respect de l'exécution du calendrier du championnat ». Pour rappel, la rencontre US Souf-CRB avait été reportée en raison de la participation du CRB au deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions de la CAF.

LIGUE 2 AMATEUR : O.MAGRANE – O.AKBOU SE JOUERA LE SAMEDI 14 OCTOBRE

LA LIGUE nationale de football amateur (LNFA) a décalé la rencontre Olympique Magrane – Olympique Akbou de la 3ème journée du championnat de Ligue 2 groupe Centre-est, au samedi 14 octobre à 15h00. « Désigné initialement le vendredi 13 octobre au stade 1er novembre OPOW d'El Oued, ce match a subi un changement de date en raison du déroulement le même jour et sur le même stade du match retard de Ligue 1 de la 1ère journée entre US Souf – CR Belouizdad, cette confrontation avait été programmée au début le mercredi 11 octobre », précise la LNFA. Par ailleurs, les matches CA Batna – O. Magrane et O. Akbou – JS Bordj Menaiel de la 4ème journée ont été décalés au mercredi18 octobre, selon la même source.

MONDIAL DE FOOTBALL FÉMININ U20 (ÉLIMINATOIRES) :

Algérie 0 Mali 1 : les Vertes hypothèquent leurs chances

La sélection algérienne des moins de vingt ans (dames) a perdu (1-0) contre son homologue malienne, en match disputé dimanche soir au stade 8-Mai-1945 de Sétif, pour le compte du deuxième tour préliminaire « aller » des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde de la catégorie, prévue en 2024 en Colombie. L'unique but de la rencontre a été inscrit par la jeune Traoré au début de la seconde période.



Le sélectionneur algérien, Nadhir Maadsi, a convoqué 25 joueuses pour ce match, dont 17 évoluant à l'étranger. Elles étaient en regroupement depuis le 3 octobre courant à Sétif, pour peaufiner leur préparation, y compris en prévision de la manche retour, prévue le vendredi 13 octobre courant, en déplacement chez l'adversaire. Battues sèchement à Sétif, les camarades d'Ikram Sidi-Moussa (Olympique de Marseille), seront appelées à se ressaisir et à renverser la vapeur pour espérer se qualifier. Pour rappel, le premier tour de ces éliminatoires de la Coupe du monde 2024 s'était déroulé au début du mois de septembre dernier. Six équipes, déterminées en fonction de leur participation aux dernières éditions de la Coupe du monde féminine des U20 y avaient pris part.A la fin, trois équipes s'étaient qualifiées et avaient rejoint au deuxième tour les 29 autres nations, qui elles avaient été exemptées de ce premier tour, dont l'Algérie. Seize équipes se qualifieront pour le 3e tour, après lequel elles seront réduites à huit, pour le quatrième tour, puis à quatre pour le cinquième tour. Ces quatre équipes joueront un cinquième tour qualifiant deux formations pour la Coupe du monde des U20. Les matchs se joueront en aller et retour. Les vainqueurs des deux confrontations du cinquième tour iront en Colombie, pays hôte du prochain mondial.

APRÈS SA FERMETURE POUR DES TRAVAUX D'ENTRETIEN :

Le stade Chahid-Hamlaoui prêt à accueillir Algérie–Cap-Vert

ALORS que d'aucuns craignaient l'état de la pelouse du stade Chahid-Hamlaoui de Constantine où devrait se jouer le match amical de football Algérie-Cap-Vert, le directeur de la jeunesse et des loisirs de la wilaya de Constantine, Lahcene Laadjadj, a indiqué en prévision de ce rendez-vous, prévue jeudi prochain, que « le stade du Chahid Hamlaoui est prêt pour accueillir la rencontre des Verts face au Cap Vert, jeudi prochain à partir de 20h00. Le stade a été fermé durant trois semaines pour préparer, notamment, la pelouse qui a été bien entretenue après avoir subi des procédures d'entretien, en plus d'application de certains médicaments pour assurer l'élimination de tous les types d'insectes. De plus, il fallait aussi remettre en état les chaises des gradins qui ont été saccagés par les supporters lors du match du CS Constantine contre l'Etoile du Sahel de Tunisie, rentrant dans le cadre du match aller du premier tour préliminaire de la compétition de Ligue des Champions ».



CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS DE BASKET-BALL :

L'USMA qualifiée en quarts de finale

L'USM ALGER s'est difficilement qualifiée en quarts de finale de la 35e édition du Championnat arabe des clubs champions de basketball, en battant le Qatar SC (77-70), après prolongations, lors du huitième de finale qui les a opposés dimanche après-midi, sur le parquet de la salle Al Rayyane de Doha (Qatar). L'USMA avait mal démarré son match, en se voyant souvent menée au score. La première mi-temps s'était d'ailleurs achevée avec une avance de dix points en faveur des Qataris (35-25). Mais armés d'une volonté de fer, les Rouge et Noir ont réussi un excellent finish, qui leur a permis de revenir au score au milieu de quatrième quart-temps (49-49), avant de mener 53-51. Une avance que les Algérois ont jalousement défendue, pendant pratiquement tout le reste de la rencontre, avant d'arracher l'égalisation (62-62) juste avant le coup de sifflet final. A partir de là, il fallait recourir aux prolongations, pour désigner et ce sont finalement les Usmistes qui ont réussi à l'emporter le score de (77-70). En quarts de finale, disputés hier (lundi 9 octobre), l'USMA était opposée au club libanais de Beyrouth, qui s'est qualifié aux dépens de la formation Yéménite, Al Wehda de Sanaâ (121-69). L'USM Alger avait terminé la phase de poules à la deuxième place du Groupe (B), avec 7 points, grâce à trois succès, contre le club omanais de Seeb (81-57), Al Ahly du Qatar (83-54) et le Dynamo du Liban (77-66), contre une défaite devant l'Union d'Alexandrie (53-89). Les demi-finales se joueront le mercredi 11 octobre, alors que la rencontre pour la 3e place et la finale auront lieu le lendemain, 12 octobre. Le tenant du trophée est le Koweït SC, qui avait remporté la finale de la précédente édition, disputée à domicile, face aux Egyptiens d'Al Ahly (78-77).

GRAND PRIX D'ONGOLA (CAMEROUN) :

Le cycliste Azzedine Lagab en deuxième position

LE CYCLISTE algérien Azzedine Lagab a décroché la deuxième place au Grand Prix d'Ongola (Cameroun), disputé dimanche matin, sur une distance de 117 kilomètres, et ayant vu son jeune compatriote Ayoub Ferkous se contenter de la cinquième place. Outre Lagab et Ferkous, la sélection algérienne (seniors/messieurs) de cyclisme sur route a engagé quatre autres cyclistes dans cette compétition internationale, à savoir : Hamza Yacine, Abdallah Benyoucef, Abderraouf Bengayou et Mohamed Abderrahmane Kessir, sous la direction du coach Abdelbasset Hannachi. Juste avant le Grand Prix d'Ongola, la sélection algérienne avait pris part à la 23e édition du Grand Prix Chantal Biya, disputée du 3 au 7 octobre au Cameroun, et remportée finalement par l'Algérien Hamza Yacine. L'international algérien avait décroché le maillot jaune avec un total de 73 points, devant le Rwandais Tuyizere Etienne (54 pts) et le Marocain Ed Doghmy Mohcine (40 pts). Hamza Yacine a remporté également le maillot vert du meilleur sprinter.

CURITIBA A TROUVÉ SON SAUVEUR ET EN FAIT SON HÉROS

Super-Slim, le Brésil le salue bien !

Prophète ailleurs que dans son pays mais commandeur à la tête de l'attaque de la sélection de son pays dont il s'est fait baroudeur en chef. Buteur historique avec un record difficile à égaler.

Par Azouaou Aghiles

Slimani est toujours là, lui qui se découvre une âme de voyageur auquel il ne manque, et ça viendra, ça ne saurait tarder, un seul continent à son tableau de bord, l'Asie où il compte sûrement choisir un autre terrain, un autre football, d'autres défis pour la totale après avoir, avant la destination brésilienne (tout sauf de l'exotisme), sévit partout en serial-buteur toujours tourné sur les cages adverses

Ceux parmi les journalistes, toujours prêts à vouloir en découdre avec Belmadi, qui ne voulaient sûrement pas rater la belle occasion de la divulgation de la liste des Verts concernés par la double confrontation respectivement contre le Cap Vert et l'Egypte lors de la présente date-Fifa en préparation pour les qualifications (dès la 2e semaine du mois de novembre prochain) de la Coupe du Monde 2026 et l'édition ivoirienne de la CAN en début d'année prochaine (2024), ont cru peut-être disposer d'un argument de poids pour sortir l'artillerie lourde : la présence d'un certain Slimani parti s'exiler très loin des qu'on dira-t-on. De l'autre côté de la planète. Au Brésil, le pays du Roi Pelé et aussi, et surtout, terre de foot par excellence. Incomparable. Une question on ne peut plus claire et une réponse à la mesure du respect que le driver voue au buteur historique des Verts : « La convocation d'Islam Slimani est légitime parce que j'estime que ce joueur est toujours capable de marquer des buts à travers son expérience, notamment dans son poste initial d'avant-centre ». De son nouveau point de chute qui fait rêver les plus grands, Slimani n'a pas tardé à donner raison aux choix de son mentor chez le team-



DZ et pour lequel, pour sa part, le respect est total. Va le remercier évidemment, avant de rallier la Ville des Ponts Suspendis, pour ce renouvellement de confiance à un tournant majeur de sa carrière. Comme il a toujours su et continue à le faire. Balle au pied. Plutôt d'une tête imparable. Comme celle, dans la nuit de dimanche à lundi où il fera valoir cette même tête d'or pour sauver son équipe d'une mauvaise passe. Lui redonner de l'espoir dans sa lutte pour le maintien, avec un succès improbable (2-1), Coritiba, sur un heading décisif, empochant trois précieux points devant un Atletico Mineiro dans un match d'une grande intensité. Un dernier sursaut après une minute de temps additionnel (90+1) et une tête imparable qui sort du lot et fait mouche. Fait succès. Salvateur, même si le plus dur, pour son club, est à venir. Comme celles, nombreuses auxquelles il nous habitués en Afrique (championnat d'Algérie et compétitions multiples avec un titre de champion en 2019), en Europe (chez de grosses écuries comme le Sporting Lisbonne, Leicester, Lyon ou Brest) et puis l'Amérique du Sud où il démontre toutes ses qualités de buteur patenté, Coritiba, engagé dans l'objectif-survie, ayant finalement tir le gros lot en attirant chez lui l'enfant de Ain Benian. Qui dit oui. Est présent dans les moments décisifs, en dépoussiérant les filets adverses à trois reprises déjà en seulement cinq matchs. Débuts tonitruants pour Slimani qui carbure au Super. Prend un bain de jouvence sur les vastes pâturages des quadruples champions du monde. Avec ses 41 buts en 93 sélections et un appétit toujours intact, son opportunisme rarement démenti, Belmadi sait sur qui compter devant dans les moments cruciaux avec un « tueur » comme lui dans les surfaces adverses. Un Slimani en première ligne et prêt à tous les défis. Qui a, comme une certaine année 2014, au … Brésil, quand il se lèvera plus haut que tout le monde dans la défense russe pour inscrire le but qui emmènera les Verts, version Halilhodzic, pour la 1ère fois dans l'histoire du football algérien, au 2e tour du plus prestigieux tournoi quadriennal inter-nations à l'échelle universelle. Ça sent bon les Verts avec la nouvelle vague guidée à l'avant par « l'intercontinental » Slimani. Bonjour la CAN . . .

A.A

CAN-2023 (REPORTÉE À 2024) :

Belmadi prévoit un stage d'acclimatation «dans un pays voisin» de la Côte d'Ivoire

L'ÉQUIPE NATIONALE de football effectuera un stage d'acclimatation dans un pays voisin de la Côte d'Ivoire, hôte de la prochaine Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (décalée à 2024) prévue du 13 janvier au 11 février, a annoncé dimanche le sélectionneur national, Djamel Belmadi. «Il y aura un stage dans un pays voisin de la Côte d'Ivoire, pour essayer de s'habituer au climat si particulier dans cette région. A Cette période de la saison (ndlr, entre décembre et janvier), il fera très froid en Europe, d'où la nécessité d'effectuer un stage dans un pays limitrophe», a affirmé Belmadi dans une conférence de presse, tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, où «Les Verts» entreront en stage lundi. A leur menu : deux tests amicaux contre le Cap Vert, le jeudi 12 octobre au stade du Chahid-Hamlaoui de Constantine (20h00), et l'Egypte le lundi 16 octobre au stade Hazaa-Bin-Zayed d'Al-Aïn (Emirats Arabes Unis/ 20h00, 17h00 heure algérienne). «Nous ne sommes pas encore fixés sur le pays, mais il y a des pistes. Tout sera mis au clair après le tirage au sort de la phase finale (prévu le jeudi 12 octobre à Abidjan, ndlr)», a-t-il ajouté. Le coach national a décidé cette fois-ci de déroger à la règle, en allant se préparer dans un pays proche de la Côte d'Ivoire, contrairement aux deux précédentes éditions disputées, en Egypte (2019) et au Cameroun (2022), où la préparation s'était déroulée à Doha (Qatar). Avant un mois de décembre crucial, les coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez seront au rendez-vous avec le début des qualifications de la Coupe du monde 2026, avec au programme les deux premières journées (13-21 novembre) : à domicile face à la Somalie, et en déplacement face au Mozambique.

Angleterre : Yasser Larouci : « l'Algérie, mon choix de cœur ! »

LES BONNES nouvelles s'enchaînent pour l'Equipe d'Algérie. En plus de la grande forme affichée par la majorité des joueurs concernés par le stage de la date Fifa qui démarre pour les Verts ce jeudi contre le Cap Vert, suivie lundi par le sommet maghrébin contre l'Egypte, la sélection nationale conduite par Belmadi ne tardera pas à compter dans ses rangs un nouveau talent. Il s'agit de Yasser Larouci, ravi d'avoir enfin franchit le pas en optant pour la tunique verte de son pays d'origine. Un choix fort de pour la jeune carrière de notre latéral gauche qui lui permettra, espère-t-il, en plus d'apporter du sang nouveau à la sélection, de gagner des galons à l'international. Concernant sa trajectoire, qualifiée d'atypique (il confirme) par les observateurs, il retient ses nombreux passages par de prestigieuses écoles, dont le grand Liverpool avant son retour en Angleterre en Premier League chez le modeste Sheffield United pour relancer sa carrière. A à peine 22 ans, il a tout l'avenir pour lui afin de rebondir

R. Azizi

AVEC NOS PROS

Par Rabah Azizi

E.N : Des Verts respirant la confiance

LE STAGE de l'EN, qui débute aujourd'hui du côté de Cirta, n'a rien à voir avec celui de septembre où il fallait gérer des problèmes extra-sportifs. Cette fois, c'est dans un calme certes relatif (le CTN n'étant toujours pas disponible) que les Verts, anciens et nouveaux, vont se rassembler avant le terrain où les attendent deux confrontations qui « vont beaucoup servir » selon le coach. Un Belmadi moins stressé que d'habitude, ses troupes devant se présenter avec un bon moral. Tout en confiance

Avec un but avec la Roma, Houssem Aouar va débarquer en pleine forme chez les Fennecs . .

DIMANCHE, Aouar et la Roma étaient en démonstration sur la pelouse de Cagliari. Une occasion pour lui de saisir sa chance en ouvrant la marque après avoir ajusté le keeper adverse d'une belle frappe croisée du gauche. Le milieu algérien portait ainsi son total à deux réalisations depuis le début de la saison après celle inscrite face au Hellas Vérone. En pleine forme, l'Algérien, qu'attend deux importants tests amicaux face respectivement au Cap Vert et à l'Egypte, peut à nouveau compter sur ses services lors du présent rassemblement dans le cadre de la préparation du double objectif Mondial 2026- la CAN en Côte d'Ivoire. Deux échéances d'une extrême importance pour Belmadi et ses troupes qu'il compte bien aider à réussir.

. . . Belgique : Amoura rentre et marque . . .

L'UNION Saint-Gilloise a repris la 1re place du classement grâce à la large victoire remportée à Saint-Trond (0-4), à l'occasion de la 10e journée du championnat de Belgique, la Jupiler Pro League. Parmi les buteurs du jour, on retrouve évidemment l'enfant de Jijel, Amine Amoura, sorti du banc (il a entamé la rencontre en tant que remplaçant, son entraîneur ayant décidé de le reposer après sa brillante prestation lors du déplacement à Liverpool en Europa League) à la 65emn, et qui s'en ira signer (86emn) la 4e réalisation de son équipe et la 5e, à titre personnel, depuis son arrivée dans l'équipe. Comme à son habitude, l'ex-sétifien a conclu un beau mouvement offensif d'un pointu après une longue course en solitaire. Une belle série qu'il espère maintenir et lui permet de rejoindre le camp d'entraînement des Fennecs dans les meilleures dispositions.

. . . . France : Avant de poser ses valises chez les Verts, Gouiri se distingue en marquant face au PSG . . .

LE NÉO-INTERNATIONAL, Gouiri, apparemment impatient de faire ses premiers pas en équipe nationale algérienne, a tenu à envoyer un message à Belmadi sous la forme d'un but (son deuxième de la saison) lors du match contre le Paris Saint-Germain qui redonnera l'espoir à son équipe, Rennes, menée jusque-là 2-0 à domicile. De courte durée néanmoins puisque les Parisiens vont ensuite ajouter un troisième but deux minutes à peine plus tard.

. . . Boudaoui a marqué pour Nice à Metz . . .

Dans une rencontre dominée de bout en bout, l'OGC Nice s'est imposé 1-0 samedi après-midi à Metz grâce à un but de l'international algérien Hicham Boudaoui juste avant la fin du 1er quart d'heure de la partie (14e). Cette victoire, si elle permet aux Aiglons rester dans le peloton de tête de la Ligue 1 française et confirme leur bon début de saison, le Fennec a, lui, le moral au beau fixe. L'E.N peut s'en réjouir avec une composante au top de sa forme.

R. A



Le modèle commercial du cloud va connaître de grands changements, selon VMware

Technologie : Kit Colbert, directeur technique (CTO) de VMware, voit un passage des architectures « distribuées » à des architectures « décentralisées » liées à la blockchain pour la validation. Cela signifie que plusieurs organisations exécutent des applications.

La blockchain d'entreprise est peut-être encore en mode expérimental, mais elle pourrait bientôt changer la façon dont les applications et les systèmes sont conçus, en passant d'une architecture gérée par des organisations individuelles à des architectures dans lesquelles les applications et les données sont partagées et sécurisées entre plusieurs entités – en substance, une forme d'informatique véritablement décentralisée.

Il existe de nombreux fournisseurs de services cloud, mais encore plus de centres de données. Tous ces centres de données, qui disposent d'une quantité innombrable de puissance de calcul sous-utilisée, représentent-ils un réservoir inexploité de puissance de calcul en cloud qui pourrait aplatir l'écosystème du cloud ?

C'est ce qu'affirme Kit Colbert, CTO chez VMware, qui entrevoit un avenir beaucoup plus décentralisé qu'actuellement. J'ai récemment eu l'occasion de m'entretenir avec lui lors de la conférence Explore de VMware à San Francisco la semaine dernière, où il a décrit les facteurs qui ouvrent l'informatique d'entreprise.

Des environnements de plus en plus décentralisés

Un scénario qui émerge est celui des applications construites autour de la blockchain ou des technologies de grands livres distribués, avec leur capacité à permettre la confiance entre de multiples participants, relate Kit Colbert. « La blockchain d'entreprise est très bien alignée avec notre orientation. »

Aujourd'hui, l'accent est mis sur les applications distribuées qui sont construites et exécutées avec des blocs de construction natifs du cloud ou basés sur Kubernetes. Cependant, on se dirige plutôt vers des environnements décentralisés aujourd'hui, a-t-il souligné. Les architectures distribuées sont prises en charge par une seule entité, mais les architectures décentralisées sont prises en charge par plusieurs organisations.

Bien que les deux architectures prennent en charge de multiples instances d'applications et une base de données partagée, « la grande différence est que dans une architecture décentralisée, différentes entreprises exploiteront certaines de ces instances, au lieu d'être exploitées par une seule organisation », a-t-il expliqué.

Cela signifie que ces organisations « ne se feront probablement pas entièrement confiance », a poursuivi Kit Colbert. « C'est là que la blockchain intervient, pour soutenir ce genre de cas d'utilisation. »

« L'Airbnb de la capacité de calcul », selon Kit Colbert

Alors que les systèmes décentralisés basés sur la blockchain représentent encore une petite fraction des offres de VMware, Kit Colbert s'attend à ce que cela augmente à mesure que la technologie se développe.

L'informatique en cloud elle-même est un mélange hétérogène, et le restera. Si le cloud computing public représente une grande partie de l'avenir pour de nombreux plans informatiques, les environnements sur site ont toujours leur place, estime Kit Colbert.

« Même si une entreprise est née dans le cloud ou qu'elle s'y déplace, nous constatons souvent qu'elle y ramène des éléments. Souvent, pour des raisons de coût, de conformité, de sécurité, de localité ou de souveraineté, il est préférable de garder les choses sur place. Tout mettre dans le cloud public n'est pas la bonne solution, tout garder sur place n'est pas la bonne solution. Au contraire, pour être intelligent, il faut se dire : OK, quelles sont les exigences de l'application, et quel est le meilleur endroit pour répondre à toutes ces exigences ? »

Du point de vue des centres de données, les technologies sont désormais en place pour prendre en charge des ressources en cloud de type grille, en utilisant non seulement les ressources des fournisseurs de cloud, mais aussi les capacités des centres de données privés partagés proposés sur un marché spot ouvert – une sorte d'Airbnb de la capacité de calcul.

Cela inclut la possibilité « d'exécuter une machine virtuelle dont l'accès peut être protégé par un administrateur », explique Kit Colbert. « Nous pouvons appliquer cela de manière cryptographique, ce que nous ne pouvions pas faire il y a quelques années, grâce aux changements de cœur des processeurs. »

VMware a déjà piloté un « échange de clouds » dans lequel la capacité inutilisée dans les centres de données des entreprises pouvait être vendue sur un marché ouvert.

Le projet a été une expérience d'apprentissage pour l'entreprise et a permis d'identifier les problèmes potentiels, raconte Kit Colbert.

Mené parmi les fournisseurs de clouds et les partenaires de plateforme de VMware, le principal problème rencontré au cours du pilote était la sécurité – le déplacement des données vers des endroits inconnus. « Nous ne pouvons pas écrire des données non chiffrées sur un disque dur qui appartient à un autre client », précise Kit Colbert. « C'est une ligne rouge – nous devons avoir un système de chiffrement. Nous devons également avoir un moyen d'empêcher l'opérateur d'accéder à la machine virtuelle ou à ses données, que ce soit au moment de l'exécution ou au repos. »

Le rôle de CTO évolue

Assurer la sécurité introduit également « des problèmes de responsabilité pour les opérateurs clients », poursuit-il. « Ils ne voudront pas signer de clauses d'indemnisation, et tout un tas de choses juridiques et autres sur lesquelles nous pourrions être rattrapés également. »

Kit Colbert a également évoqué l'évolution du rôle de sa profession, le chief technology officer, qui recoupe souvent celui des chief information officers et des chief digital officers. « Le CTO est l'un des rôles les moins bien définis de l'industrie », estime-t-il.

« Il peut s'agir d'un vice-président de l'ingénierie, d'un super ingénieur commercial, d'un évangéliste ou d'un chef de produit...

ou il peut être davantage un contributeur individuel, plutôt un influenceur, un type d'architecte. »

Kit Colbert supervise l'innovation, l'ESG, ainsi que les plateformes et services de base qui soutiennent les unités commerciales du fournisseur.

« En outre, je fournis la stratégie technique globale de l'entreprise : voici où nous devrions aller en tant qu'entreprise, et voici les grandes lignes de ce que nous devrions faire en tant qu'entreprise. »

Comment Twitter va transformer des millions de comptes en cibles sans défense



TECHNOLOGIE : Twitter supprime une fonction de sécurité essentielle, mettant ainsi des millions de comptes en danger.

A compter du 19 mars, Twitter a décidé de rendre l'authentification à deux facteurs payante. En d'autres termes, d'ouvrir des millions de comptes d'utilisateurs au piratage et au vol, juste pour gagner un peu d'argent.

Apparemment, Twitter (ou Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom) pense que les utilisateurs apprécient tellement leur méthode d'authentification à deux facteurs par SMS qu'ils sont prêts à payer 8 dollars par mois en frais de protection.

Fin de l'authentification à deux facteurs par SMS pour tous

Vendredi dernier, alors que je me rendais sur Twitter par le biais de mon navigateur web, j'ai été accueilli par ce message :

« Vous devez supprimer l'authentification à deux facteurs par SMS. Seuls les abonnés à Twitter Blue peuvent utiliser l'authentification à deux facteurs par SMS. Ca ne vous prendra que quelques minutes de la supprimer. Vous pouvez toujours utiliser des applications ou clés pour vous authentifier. (...) Pour éviter de perdre l'accès à Twitter, supprimez l'authentification à deux facteurs par SMS avant le 19 mars 2023. »

L'authentification à deux facteurs par SMS n'est pas la meilleure solution : non seulement elle ne permet pas de garder la trace de tous les services utilisés au fil des années, mais en plus elle se complique quand vous changez de numéro de téléphone.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Pour l'instant testé par un petit nombre d'utilisateurs, le chatbot de Google devrait être accessible au grand public dans les prochaines semaines

Google dévoile son rival de ChatGPT, un robot conversationnel baptisé Bard

Face au succès – et à la menace de ChatGPT – Google a déclaré un code rouge en interne à la fin de l'année dernière. Lundi, l'entreprise a annoncé le lancement en phase de test de son robot conversationnel intelligent, baptisé Bard. Qui devrait être plus largement accessible au grand public « dans les prochaines semaines ».

« Bard a pour ambition de combiner l'étendue des connaissances du monde avec la puissance, l'intelligence et la créativité de nos grands modèles de langage », a expliqué Sundar Pichai, directeur général d'Alphabet, maison mère de Google, cité dans un communiqué. Le robot conversationnel est capable d' « expliquer les dernières découvertes de la Nasa issues du télescope James Webb à un enfant de 9 ans, ou de vous renseigner sur les meilleurs attaquants du football actuel, puis de vous proposer un entraînement spécifique pour vous améliorer ».

Connecté au Web

La limitation principale de ChatGPT, c'est qu'il n'a pas accès à une version récente du Web : l'outil d'OpenAI a été entraîné sur un modèle alimenté par des données s'arrêtant à la fin 2021. Demandez-lui qui a gagné la dernière Coupe du monde de foot, et il répond la France en 2018. Google, de son côté, promet que Bard « s'appuie sur les informations du Web pour fournir des réponses actualisées et de haute qualité ».

Bard s'appuie sur LaMDA, un programme informatique conçu par Google pour générer des robots de conversation (chatbots), dont le groupe de Mountain View (Californie) avait dévoilé la première version en 2021. LaMDA avait fait parler de lui en juin 2022 quand un ingénieur de Google, Blake Lemoine, avait affirmé que les programmes d'intelligence artificielle étaient en train de devenir « conscients ». Une opinion très critiquée dans le milieu, qui la considérait comme absurde ou, au mieux, prématurée.

Course à l'intelligence artificielle

Si l'intelligence artificielle est omniprésente dans le secteur technologique et au-delà depuis des années, voire des décennies, la sortie de ChatGPT en novembre a fait évoluer la vision du grand public sur ses capacités. Il n'est pas le premier logiciel du genre mais il a surpris par la qualité de ses réponses, qu'il s'agisse d'écrire un texte sur un thème donné, d'expliquer un sujet complexe de façon intelligible, voire de créer un poème ou les paroles d'une chanson.

Déjà partenaire d'Open AI, le créateur de ChatGPT, Microsoft a annoncé fin janvier qu'il allait investir « plusieurs milliards de dollars » pour étendre leur collaboration, après avoir réalisé deux investissements en 2019 et en 2021. Microsoft, Google, mais aussi Meta et Amazon font partie des acteurs les plus importants de l'intelligence artificielle, technologie à laquelle ils consacrent des investissements colossaux. Microsoft a d'ailleurs annoncé une grande keynote à son quartier général pour ce mardi, qui devrait principalement être consacré à l'intégration de ChatGPT à son moteur de recherche Bing.

Que pense ChatGPT de cette course ? « Je suis un modèle de langage développé par OpenAI et je n'ai pas d'émotions ou de sentiments personnels. Cependant, je peux dire que la concurrence peut stimuler l'innovation et la progression dans le domaine des chatbots. » Déjà un vrai politicien.

Bing de Microsoft

IA : que pense le nouveau Bing de Microsoft ?

Technologie : La nouvelle version du navigateur Bing a une opinion sur son créateur, Microsoft. La voici.

Tester le nouveau Bing n'a pas été chose aisée. Il a d'abord fallu s'inscrire sur liste d'attente.

Ensuite, Microsoft a expliqué que pour remonter dans la liste d'attente, il était conseillé de choisir Bing comme moteur de recherche par défaut et Edge comme navigateur principal.

Sans céder à ce que certains ont qualifié d'intimidation, j'ai opté pour la patience. Et l'e-mail magique a fini par apparaître, me projetant dans le futur : à moi le nouveau Bing et la recherche par chat. Et si nous l'appelions Chearch ?

Take me to Chearch

Pour commencer, je ne savais pas quoi lui demander. Ma première question a donc concerné American Airlines. Pourquoi ? Je ne sais pas. Le nouveau Bing a répondu par un flot d'informations. Des lignes et des lignes d'informations. En conclusion, il m'a expliqué qu'« American Airlines est en difficulté à bien des égards », et qu'il lui « faudra probablement beaucoup de temps et d'efforts pour se redresser et retrouver sa réputation et sa rentabilité ».

Le nouveau Bing ne fait donc pas que donner des informations...il aurait des opinions ?

Dans un souci d'objectivité, j'ai posé la même question sur United Airlines. La réponse a été complètement différente. Selon Bing, la compagnie aérienne a « des problèmes flagrants ». Mais sa conclusion est plus mesurée : « Pour une vision plus équilibrée et plus complète de la compagnie aérienne, vous pouvez consulter d'autres sources d'information, comme des rapports officiels, des avis de clients ou des analyses du secteur. » Ou Google ?

Il faut l'admettre : le processus est totalement hypnotisant et je pourrais discuter avec cette IA toute la journée. Vous posez une question, vous obtenez un flot de réponses. C'est comme une multitude de références dans un article universitaire. Mais avec une conclusion brève et concise.

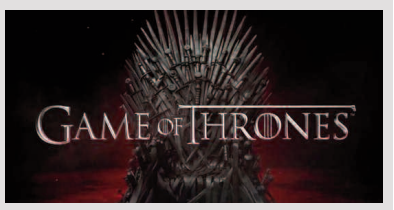


Il existe un volcan en Indonésie qui produit de la lave bleue !



VOUS ALLEZ croire que cette photo provient d'une nébuleuse ou d'une planète lointaine. Mais, c'est en fait la lave du volcan Ijen qui regroupe plusieurs stratovolcans situés à l'Est de Java, en Indonésie, et qui renferment le lac le plus acide de notre planète.
Le phénomène de la lave bleue est dû à la combustion des gaz sulfuriques qui se dégagent des fissures dans le volcan à des températures allant jusqu'à 600°C. Lorsque ces gaz entrent en contact avec l'air, ils s'enflamment, envoyant des flammes jusqu'à 5 mètres de haut. Certains de ces gaz se condensent en soufre liquide ce qui donne l'aspect de la lave qui est de la couleur bleue électrique.

Chaque épisode de « Game of Thrones » coûte 6 millions de dollars !



DEPUIS sa première diffusion, la série fantastique de HBO cartonne dans le monde entier grâce à ses effets spéciaux incroyables et à son scénario épique, mais tout cela a un prix. En effet, la chaîne HBO dépense la somme exorbitante de 6 millions de dollars (environ 4.5 millions d'euros) pour chaque épisode de la série qui est tournée à la fois en Islande, en Croatie et en Irlande du nord.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un randonneur belge survit à une chute de 40 mètres dans les Pyrénées, un appel de son patron lui sauve la vie

Un Belge de 22 ans qui était parti faire de l'escalade près de la commune de Campan, dans les Hautes-Pyrénées, a survécu mardi dernier à une chute de 40 mètres, comme le rapportent plusieurs médias français. Le jeune homme est resté inconscient pendant toute une nuit. C'est un appel téléphonique de son patron qui lui a finalement été salutaire.

Le jeune homme de 22 ans était parti seul faire de l'escalade dans une réserve naturelle près de la commune française de Campan, dans le sud-ouest du pays, mardi, lorsque les choses ont mal tourné, relate France Bleu. À cause d'une erreur technique, le Belge a fait une lourde chute d'une hauteur de 40 mètres. Il a perdu connaissance et est resté inconscient toute la nuit.
Ce n'est que le lendemain matin, vers 8 heures, qu'il a été réveillé par la sonnerie de son téléphone. À l'autre bout du fil: son patron, inquiet de ne pas le voir arriver au travail. Confus, le jeune homme lui explique ce qu'il s'est passé, tandis que son employeur lui conseille de prévenir les services de secours le plus rapidement possible, afin qu'ils le géolocalisent.
"Si son employeur ne l'avait pas appelé, l'issue aurait été vraisemblablement fatale pour la victime", relate un secouriste dans les colonnes de La Dépêche.
Retrouvé en état d'hypothermie sévère, l'homme souffre de multiples fractures.
Après avoir reçu les premiers soins sur place, il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital de Pau.
Ses jours ne sont plus en danger.

Cinq ans après un braquage foireux, il tente d'attaquer la même banque et se fait arrêter à la porte

Comme un sentiment de déjà-vu. Le 2 octobre 2023, un homme a tenté de braquer une banque en Alaska en utilisant une méthode quelque peu hasardeuse. Il a rapidement été interpellé par la police. En 2018, il avait déjà été arrêté au même endroit après un précédent braquage, alors qu'il comptait les billets sur les marches de l'établissement…

LE SITE AMÉRICAIN Voice Media l'avait déjà classé parmi les « criminels les plus stupides de tous les temps ». Apparemment, cet homme de 49 ans n'en a pas tiré les conséquences. En 2018, il avait été condamné à une peine de 366 jours de prison, suivie de cinq ans de liberté surveillée, pour un braquage particulièrement calamiteux. Comme l'expliquait à l'époque le New York Post, il était entré dans la succursale de la First National Bank of Alaska (FNBA) à Anchorage, en Alaska (États-Unis).
Muni d'un grand sac à dos, il avait remis au caissier une note inscrite sur un formulaire… avec son nom et sa date de naissance au dos. « C'est un hold-up. S'il vous plaît, mettez l'argent qu'ils veulent dans le sac. Que Dieu nous aide !!! », avait-il écrit. Il était ressorti avec un butin d'environ 400 dollars, mais il avait été arrêté par la police quelques instants plus tard… alors qu'il comptait tranquillement les billets sur les marches de la banque ! « Il s'agit probablement de l'arrestation la plus rapide de l'histoire récente, du moins localement pour Anchorage », avait déclaré la porte-parole du FBI en Alaska.

Il glisse une note à travers les portes

Ce lundi 2 octobre 2023 au matin, les employés de la FNBA ont dû avoir un étrange sentiment de déjà-vu. Alors que la banque était fermée, le même



homme s'est présenté à l'entrée du bâtiment. Il a tenté à plusieurs reprises d'ouvrir la porte, selon le site Daily Beast, qui cite la plainte officielle :
« Deux employés ont tenté de lui dire que la banque n'ouvrait qu'à 10 h. Il a refusé de partir et a glissé une note à travers les portes. » Le message disait : « C'est un vol, mettez l'argent dans un sac et je sortirai. Que Dieu nous aide tous. » Quasiment un copié-collé de celui de 2018.
L'agent de sécurité lui a bien conseillé de partir, mais l'homme a préféré rester sur place. Les employés de la banque ont pris soin de prévenir leurs collègues qui n'étaient pas encore arrivés au travail afin de les mettre en garde, craignant que l'individu ne les prenne en otage.
Arrivés quelques instants plus tard, les policiers d'Anchorage n'ont pas eu de mal à interpeller ce drôle de braqueur, qui n'a opposé aucune résistance. Ce dernier a même déclaré « avec enthousiasme » que ce n'était pas sa première tentative. Il encourt cette fois une peine de 20 ans de prison.

Energie solaire : comment les panneaux photovoltaïques permettent d'économiser l'eau



Indispensables à la transition écologique et énergétique en évitant les émissions de CO2 associées aux énergies fossiles, les panneaux solaires auraient un autre avantage : celui d'économiser de l'eau - par rapport à d'autres sources d'énergie. Deux chercheurs américains ont fait le calcul.

C'est un avantage largement méconnu du solaire : par rapport à d'autres sources d'énergies, celle-ci est particulièrement économe... en eau ! Deux scientifiques de l'université de Duke (Caroline du Nord, Etats-Unis) l'ont démontré à l'aide d'un calcul, exposé dans un article de la revue Science of the Total Environment.

Mais où se cache donc cette eau sauvegardée ? La réponse réside dans le lien entre la production d'énergie et la consommation d'eau, tout sauf indépendantes l'une de l'autre. "Pour produire de l'électricité pour le réseau, nous devons extraire et brûler du charbon, fracturer et pomper du gaz naturel, et refroidir les centrales nucléaires, ce qui implique d'importants volumes d'eau absorbés en continu", explique le Pr Avner Vengosh, co-auteur de l'étude, cité dans un communiqué.

61.300 L d'eau économisés en installant un panneau solaire

En revanche, si la fabrication d'un panneau photovoltaïque requiert une certaine quantité d'eau pour sa fabrication, "une fois l'équipement installé, il n'y a plus de consommation d'eau pendant les 25 années suivantes d'utilisation prévue", souligne le chercheur.

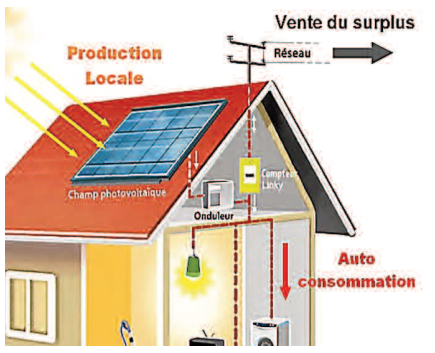
En se basant sur de précédentes études, qui avaient permis d'évaluer la quantité d'eau utilisée à différentes étapes de la production d'énergie, les auteurs ont recensé les sources d'énergie mobilisées pour produire l'électricité distribuée au secteur résidentiel américain, et ont traduit ces données en volume d'eau consommée.

D'après leur calcul, un foyer américain installant un panneau photovoltaïque sur son toit épargnerait, en moyenne, entre 3.000 et 60.000 L (3 à 60 mètres cubes) chaque année, correspondant à l'eau consommée pour produire l'électricité que ce foyer aurait, sinon, tirée du réseau général.

L'économie serait maximale - représentant l'équivalent de 60 % de la consommation moyenne d'un foyer américain - dans le cas de la Californie. En effet, le résultat varie selon les Etats, en fonction des spécificités de ceux-ci en termes de sources d'énergie alimentant le réseau électrique, d'habitudes d'utilisation (climatisation, ou chaudières au fioul par exemple), et de nombre de foyers.

Plus globalement, si l'énergie solaire ne représente qu'à peine 1,5 % de l'approvisionnement électrique des Etats-Unis, cela correspond déjà à une économie de 374 milliards de L d'eau par an, estiment les auteurs de l'étude.

La pollution : un autre aspect de l'empreinte en eau associée à l'énergie



Toutefois, entre le solaire et le cycle de l'eau, ce n'est pas qu'une histoire d'amour - et d'économies. "Du point de vue de la pollution, les panneaux photovoltaïques ont un énorme potentiel de dommages environnementaux", nuance le Pr Vengosh. "Ils contiennent des métaux lourds, dont certains sont très toxiques, et pourraient donc avoir un impact sur l'environnement local où la fabrication a lieu."

Des métaux lourds qui viennent contaminer les sols, mais aussi les cours d'eau, notamment en Chine - où sont fabriqués plus de 70 % des panneaux solaires vendus dans le monde.

Néanmoins, les énergies fossiles - gaz, pétrole et charbon - polluent, elles aussi, l'eau. Extraction ou forage, fracturation du sol, élimination des cendres...

Tous ces processus relarguent des composés toxiques dans le milieu, alourdissant leur "empreinte hydrique". Sans compter le risque de marée noire, indissociable - malgré les mesures de précaution - des forages pétroliers et du transport d'hydrocarbure.

"Nous devons nous orienter vers les énergies renouvelables, solaire et éolienne, sans oublier que pour toute forme d'infrastructure énergétique - y compris celles-ci - il peut y avoir des coûts liés à l'eau", résume le Pr Erika Weinthal, co-auteure de l'étude. Autrement dit, "il faut penser à l'empreinte hydrique de toute forme de production d'énergie."

Si le résultats de cette étude américaine ne peuvent être extrapolés directement à la France - en raison des différences dans le mix énergétique, la consommation ou encore la démographie, ils mettent toutefois en lumière - au propre comme au figuré - un intérêt majeur du solaire, à l'heure où la sécheresse frappe une partie de l'Europe et du monde.

Peau hyper élastique, souplesse extrême, fragilité des tissus... Il n'existe pas un mais plusieurs types de maladies dans le syndrome d'Ehlers-Danlos (SED). Définition, symptômes, causes, diagnostic, traitement : tout savoir.



Syndrome Ehlers-Danlos : vasculaire, hypermobile, c'est quoi ?

Il n'y a pas un mais des syndromes d'Ehlers-Danlos (SED). Les SED sont un groupe de maladies rares du tissu conjonctif au nombre de 13 (hypermobile, vasculaire, classique...). Divers symptômes peuvent être observés en fonction du type de syndrome d'Ehlers-Danlos (hyperlaxité...). En octobre 2019, la chanteuse australienne Sia avait annoncé publiquement souffrir d'un syndrome d'Ehlers-Danlos. "Je souffre de douleurs chroniques (...) la vie est dure (...) la douleur est démoralisante" partageait-elle sur Twitter. Une candidate de The Voice Kids, Sanaa ainsi que la chanteuse Lucie Bernardoni (Star Academy) ont aussi révélé être atteintes d'un SED. Quelle est la cause ? Les symptômes évocateurs ? Le test pour poser le diagnostic ? Quelle prise en charge pour limiter l'évolution du syndrome et les retentissements au quotidien ? Quelle espérance de vie ? Eclairage du Docteur Karelle Benistan du Centre de référence des syndromes d'Ehlers-Danlos non vasculaires (Hôpital Raymond Poincaré à Garches).

Définition : c'est quoi le syndrome d'Ehlers-Danlos ?
Les syndromes d'Ehlers-Danlos (SED) sont des maladies du tissu conjonctif d'origine génétique caractérisées par une triade caractéristique clinique :

L'hyperlaxité articulaire (extrême souplesse)
L'hyper-élasticité de la peau
La fragilité des tissus
"Historiquement, ce sont deux dermatologues Henri-Alexandre Danlos et Edvard Ehlers qui ont laissé leurs noms à ces syndromes, informe en préambule notre interlocutrice. On a longtemps pensé qu'il s'agissait d'une entité unique (on parlait alors du syndrome d'Ehlers-Danlos) et puis la description de nombreux cas cliniques et les découvertes génétiques ont permis d'identifier différents types de syndromes d'Ehlers-Danlos".

Chiffres : quelle est la prévalence des syndromes d'Ehlers-Danlos ?
D'après The Ehlers-Danlos Society, l'estimation de la prévalence globale est de 1 cas pour 5 000 naissances. "Les SED font partie des maladies rares, mais la fréquence varie énormément en fonction du type de SED. Par exemple, les SED hypermobile et classique sont plus fréquents que les autres. Il y a certains types de SED qui sont beaucoup plus rares, avec une prévalence inférieure à 1 pour 100 000", rapporte notre interlocutrice.

Quels sont les 13 types d'Ehlers-Danlos ?
Au fil du temps et au regard des connaissances génétiques, plusieurs classifications se sont succédées pour classer les différents types de syndromes d'Ehlers-Danlos. Celle qui fait référence à date est la classification de New York proposée et publiée en 2017 par un consortium international d'experts (cliniciens et scientifiques spécialisés dans le domaine des syndromes d'Ehlers-Danlos), qui a ainsi reconnu 13 types de syndromes d'Ehlers-Danlos :

-Syndrome d'Ehlers-Danlos classique
-Syndrome d'Ehlers-Danlos classique like
-Syndrome d'Ehlers-Danlos cardiaque valvulaire
-Syndrome d'Ehlers-Danlos vasculaire
-Syndrome d'Ehlers-Danlos hypermobile
-Syndrome d'Ehlers-Danlos arthrochalasique
-Syndrome d'Ehlers-Danlos dermatosparaxis
-Syndrome d'Ehlers-Danlos cyphoscoliotique
-Syndrome d'Ehlers-Danlos de type Brittle Cornea
-Syndrome d'Ehlers-Danlos spondylodysplasique
-Syndrome d'Ehlers-Danlos musculocontractural
-Syndrome d'Ehlers-Danlos myopathique
-Syndrome d'Ehlers-Danlos parodontal

Quelles sont les causes des syndromes d'Ehlers-Danlos ?
"Les syndromes d'Ehlers-Danlos sont, comme dit précédemment, des maladies du tissu conjonctif, un tissu fait de cellules et de matrice extracellulaire, qui a un rôle de soutien et de protection pour les autres tissus corporels. C'est cette matrice extracellulaire qui est touchée dans les syndromes d'Ehlers-Danlos, ce qui explique la fragilité tissulaire que l'on retrouve chez les patients atteints. La matrice extracellulaire est faite d'un enchevêtrement complexe de protéines fibreuses, en particulier de collagènes, dont la synthèse implique différents gènes. Chaque collagène a ainsi un rôle particulier pour les tissus du corps. A date, une vingtaine de gènes sont impliqués dans les syndromes d'Ehlers-Danlos. Le gène impliqué détermine le type de syndrome d'Ehlers-Danlos auquel on fait face (voir le tableau ci-dessous). Mais bien sûr, cela pourrait évoluer si on découvre de nouveaux gènes impliqués", explique notre spécialiste.

Tissu conjonctif : définition, types, maladies
Tous les organes du corps sont organisés autour de ce tissu, sorte de soutien constitué de fibres. Indispensables au bon fonctionnement de l'organisme, celui-ci peut être affecté par différentes pathologies. Les détails avec le Dr Philippe Goëb, médecin généraliste

Quels sont les symptômes des syndromes d'Ehlers-Danlos ?
Dans tous les SED, on retrouve la triade caractéristique : hyperlaxité articulaire, hyper-élasticité de la peau (peau très extensible) et fragilité des tissus, responsable de douleurs chroniques qui peuvent impacter fortement la qualité de vie des malades. Toutefois, les syndromes d'Ehlers-Danlos sont des maladies hétérogènes, à la fois sur le plan clinique et sur le plan génétique. Selon le gène muté, les symptômes cliniques seront différents. On peut observer par exemple :

► Des signes sur la peau :

Des vergetures très anormales (sans raison particulière)
Des ecchymoses (bleus) apparaissent très facilement (sans traumatisme)
Des plaies faciles (peau qui va s'ouvrir très facilement) et qu'on va avoir du mal à suturer (déchirures pendant la suture, réouverture de cicatrices...)
Une lenteur de cicatrisation
Des hématomes très profonds et anormaux

► Des signes ostéo-articulaires :
Hyperlaxité articulaire (extrême souplesse) "Nous avons travaillé sur un tutoriel sur l'hyperlaxité disponible sur la Filière OSCAR, pour mieux comprendre ce qu'est l'hyperlaxité", précise notre interlocutrice.
Entorses ou luxations à répétition (avec apparition de douleurs chroniques...)
Scoliose qui peut être évolutive
Déformation des pieds ou des doigts (pieds plats, doigts en col de cygne)
A la naissance, luxation congénitale de hanche
► Le tissu conjonctif étant partout dans le corps, d'autres signes ou complications peuvent être évocateurs d'un SED :
Fragilité au niveau du côlon
Fragilité au niveau pelvien (prolapsus pelvien)
Pneumothorax
Fragilité des parois (hernie inguinale)
Complications artérielles (anévrismes, dilatation de l'aorte, valvulopathies cardiaques...)
Anomalies bucco-dentaires...

C'est quoi le syndrome d'Ehlers-Danlos hypermobile ?
Le syndrome d'Ehlers-Danlos hypermobile est le plus fréquent représentant environ 90% des cas de SED, avec une prévalence estimée à environ 1 pour 5 000. Il se manifeste par une hypermobilité articulaire généralisée, une instabilité articulaire et des douleurs chroniques. Il s'y associe d'autres signes cliniques : cutanés, cardiovasculaires... Une grille de critères cliniques a été proposée par le Consortium International (EDS Society) pour poser le diagnostic.

C'est quoi le syndrome d'Ehlers-Danlos vasculaire ?
Le syndrome d'Ehlers-Danlos vasculaire est beaucoup plus rare, avec une prévalence estimée à 1 sur 100 000 à 200 000. Il expose à des complications particulièrement graves comme un risque de dissection artérielle, de pneumothorax, de perforation du côlon ou de rupture utérine pendant la grossesse.
Les syndromes d'Ehlers-Danlos vasculaires sont pris en charge dans le Centre de référence des Maladies Vasculaires Rares, coordonné par l'équipe de l'Hôpital européen Georges Pompidou, car ce sont des patients qui vont avoir besoin d'un plateau technique spécifique.

Peut-on faire du sport avec le syndrome d'Ehlers-Danlos ?
L'activité physique doit être maintenue, adaptée à la pathologie et encadrée. "C'est important que le patient conserve une endurance et une capacité à travailler son activité cardiaque et pulmonaire. Mais aussi, l'activité physique est primordiale pour améliorer le renforcement musculaire et articulaire"...

Quelle est l'espérance de vie avec un SED ?
L'espérance de vie des personnes atteintes de SED est, en général, normale, en dehors de certains SED rares qui exposent à une grande fragilité tissulaire et en particulier à des complications vasculaires (SED vasculaire...).

BIEN-ÊTRE

Les Maldives explorent la vie en dehors du groupe Indo-Pacifique



Par M. K. Bhadrakumar

Il fallait s'attendre à un tir de barrage massif des médias occidentaux, caricaturant le résultat du second tour de l'élection présidentielle aux Maldives en termes binaires, le présentant comme un «gain» pour la Chine et une «perte» pour l'Inde. Ils déplorent également que la démocratie soit en péril aux Maldives sous la future présidence de Mohamed Muizzu, le maire sortant de la capitale Malé, un brillant technocrate de formation, titulaire d'un doctorat en ingénierie d'une université britannique, qui est entré en politique il y a plus de dix ans pour occuper le poste de ministre dans les gouvernements successifs et qui s'est fait connaître pour sa participation essentielle à la supervision d'importants projets d'infrastructure, notamment l'emblématique projet Sinamale qui a servi de liaison vitale entre la capitale et l'aéroport international de Velana sur Hulhulé et qui s'étend jusqu'à la nouvelle ville prévue de Hulhumalé – et, ce faisant, a été qualifié de «pro-chinois» par les pays occidentaux et les médias indiens.

Les deux hypothèses concernant Muizzu sont profondément erronées, ancrées dans la soi-disant stratégie indo-pacifique des États-Unis et ses ramifications géopolitiques. Elles attribuent aux Maldives une place dans la stratégie indo-pacifique, qu'elles sont censées occuper sans poser de questions, niant ainsi la liberté de choix de ce petit pays dans un monde en transition.

Les Maldives viennent de connaître une fin d'élection présidentielle passionnante, qui a été tellement disputée qu'un second tour s'est avéré nécessaire et que l'opposition, qui était l'outsider, a battu le président sortant par une marge convaincante de 8 % des voix.

En effet, le dynamisme du processus démocratique qui se déroule au sein du Majlis du peuple fait honte à tous les pays de la région d'Asie du Sud, y compris le Pakistan et l'Inde, autoproclamée «mère de la démocratie», qui se trouve juste à côté.

Le régime constitutionnel des Maldives remonte à 1932, date à laquelle une constitution a été rédigée, ouvrant la voie à un régime démocratique. Le sultan régnant s'est senti menacé et des foules ont été incitées à déchirer publiquement le document. Depuis lors, la constitution a été révisée à plusieurs reprises. Les Maldives envisagent d'ailleurs de passer au système parlementaire, qu'elles considèrent comme une forme de gouvernement plus représentative et comme un rempart contre le danger de concentration du pouvoir entre les mains d'un individu autoritaire. Le fait est que les Maldives ont une population très alphabétisée et politiquement autonome. Seul le Sri Lanka s'en rapproche à cet égard dans la région. Le paradoxe est que ces deux pays ont également un autre point commun : ils doivent faire face à un voisin aussi imposant que l'Inde, qui leur a enseigné l'art de mener une politique étrangère solidement indépendante pour contrebalancer l'hégémonie indienne.

Il est arrivé que Malé et Colombo arborent une apparence trompeuse de soumission, mais en réalité, sur des intérêts vitaux, ils ont tenu bon et fermement en jouant le temps. Dans la situation actuelle, il est évident qu'ils considèrent la Chine comme un facteur d'équilibre. Les Indiens, avec leur mentalité de jeu à somme nulle, ne comprennent pas que ces petits pays ne sont ni «pro-Inde» ni «pro-Chine», mais qu'ils veulent être amicaux envers les deux et qu'ils s'efforceraient d'en tirer parti pour sauvegarder leurs propres intérêts, principalement dans la sphère économique.

C'est d'autant plus vrai ces derniers temps que l'Asie du Sud se transforme en une arène de rivalité entre grandes puissances (ce qui n'a jamais été le cas pendant la guerre froide) et qu'un nouvel acteur est apparu dans la région pour imposer sa volonté : les États-Unis.

Ce ne sont pas seulement les Maldives et le Sri Lanka, mais tous les pays de la région, grands et petits, y compris, plus récemment, le Pakistan, qui subissent aujourd'hui la pression de l'Occident pour prendre parti. Si les États-Unis se sentent encouragés à tenter d'imposer leur hégémonie sur la région de l'Asie du Sud, c'est principalement en raison du soutien tacite que leur apporte l'Inde, l'éternel «swing state».L'évolution des positions indiennes dans le contexte de la transformation croissante des relations américano-indiennes remonte à 2006 environ, avec la dissolution de l'antagonisme américano-indien à la suite de leur accord nucléaire.

L'un des facteurs structurels ayant contribué à ce changement de paradigme – Washington et New Delhi coopérant et coordonnant leur approche en Asie du Sud – était le désir indien et américain de forger un nouveau partenariat fondé sur la promotion de l'équilibre géopolitique en Asie face à la montée en puissance de la Chine. En conséquence, l'Inde a effectivement participé aux efforts américains visant à manipuler les régimes d'Asie du Sud en vue de les aligner sur sa stratégie indo-pacifique.

Il est évident que la lamentation actuelle selon laquelle «le candidat soutenu par la Chine, Mohamed Muizzu, a battu le président pro-Indien Ibrahim Solih», et ainsi de suite, est complètement absurde.

Qu'on ne s'y trompe pas, le «pro-indien» Solih n'a jamais vraiment tourné le dos à la Chine. De même, sa décision de ne pas mettre fin aux projets chinois aux Maldives, négociés par son prédécesseur «pro-chinois», ne l'a jamais empêché de chercher à établir une relation «India first» avec Delhi.

Les hommes politiques ont recours à la rhétorique pour attirer les votes, mais celle-ci est rarement suivie d'effet. Il ne s'agit pas non plus d'un phénomène propre à l'Asie du Sud : les États-Unis négocient actuellement un traité de sécurité avec l'Arabie saoudite, un pays que le candidat Joe Biden avait qualifié, il n'y a pas si longtemps, de «paria».

L'Inde est profondément impliquée dans les finances des Maldives, le commerce, la croissance des infrastructures, etc. qui sont si fondamentalement importants pour la croissance des Maldives qu'il sera très difficile d'arrêter tout cela, même si le président élu Muizzu le souhaite. Deuxièmement, ne vous y trompez pas, la géopolitique n'est pas une préoccupation majeure pour la population des Maldives, même s'il existe un fort courant de sentiments anti-indiens (comme dans tous les pays d'Asie du Sud) que les politiciens exploitent lors d'élections très disputées.

On peut dire que l'Inde aurait pu éviter l'épreuve de force avec le prédécesseur «pro-chinois» de Solih, Abdullah Yameen, si de puissants groupes d'intérêt parmi les élites et au sein de l'establishment n'étaient pas montés au créneau suite à la décision prise en 2012 par le gouvernement Yameen d'annuler le contrat de 511 millions de dollars du groupe GMR pour la modernisation de l'aéroport international Ibrahim Nasir de Malé. Hélas, cette histoire n'a toujours pas été racontée – et c'est probablement aussi bien ainsi.

Espérons que l'histoire ne se répète pas, car le président élu Muizzu a déjà fait savoir publiquement qu'il tiendrait sa promesse de campagne de retirer le personnel militaire indien stationné aux Maldives. «Le peuple nous a dit qu'il ne voulait pas de militaires étrangers ici», a-t-il déclaré. Delhi doit évaluer calmement et rationnellement ce qu'implique l'engagement de Muizzu.

Une dépêche d'AP affirme que «c'est un coup dur pour l'Inde dans sa rivalité géopolitique avec la Chine dans la région de l'océan Indien». Est-ce vraiment le cas ? Apparemment, 75 membres du personnel indien et deux hélicoptères feraient pencher la balance géopolitique de l'océan Indien en faveur de l'Inde !

Plus important encore, Muizzu a également ajouté que les Maldives étaient opposées à toute forme de présence militaire étrangère sur leur sol, quel que soit le pays. Le stationnement de notre personnel militaire aux Maldives n'était-il pas un geste insensible, à la limite de l'idiotie ? Delhi aurait dû s'attendre à un incident à un moment donné.

C'est le genre d'excès stratégique que les États-Unis commettent habituellement dans leur orgueil démesuré – par exemple, «enfoncer la merde dans la gorge» de la Russie de Boris Eltsine, comme l'a admis un jour Bill Clinton en privé à son assistant Strobe Talbott lors d'une visite à Moscou en janvier 1996 (dans le but d'assurer un second mandat à Eltsine), tout en prévoyant avec une grande prescience qu'il y aurait forcément un retour de bâton à un moment ou à un autre.

Clinton avait vu juste ; ce retour de bâton s'est produit six mois plus tard, lorsque Vladimir Poutine a quitté Saint-Pétersbourg pour s'installer à Moscou et rejoindre l'administration du président Eltsine.

Le reste appartient à l'histoire.











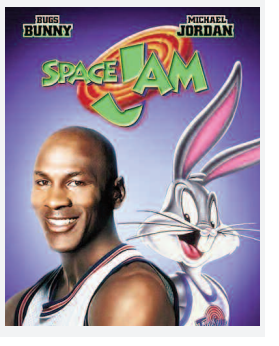


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série policière, Etats-Unis 2023 — TF1
S.W.A.T.

20h50 Histoire France , 2023 — France 2
Nous les ouvriers

20h55 Téléréalité 2022 — M6
Recherche appartement ou maison

21h00 Cinéma Drame, 2022 Etats-Unis — CANAL+
The Fabelmans

21h00 Divertissement-humour 2020 — W9
Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier

20h50 Cinéma Thriller — CINE+ FRISSON
Etats-Unis 2008
Intraçable

21h05 Cinéma Comédie — 6ter
France 2018
Les dents, pipi et au lit

20h50 Cinéma Film d'action Etats-Unis, 2015 — CINE+ PREMIER
Mad Max : Fury Road

20h55 Comédie dramatique 2019 — C8
The Singing Club

20h50 Cinéma WesternEtats-Unis,2022 — CINE+ CINEMA
Dead for a Dollar

21h00 Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis 1996
Space Jam

21h00 Magazine de société — TMC
France 2023
90' Enquêtes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense 2020
Saison 1 Épisode 3/4

Téhéran

Tamar trouve refuge chez sa tante Arezoo, professeur des écoles, installée en Iran depuis de nombreuses années. Cette dernière décide de prendre le risque de la faire passer pour une de ses anciennes élèves auprès de son mari, policier, et de sa fille. Tamar entre en contact avec un hackeur afin d'obtenir un passeport pour pouvoir quitter le pays.
Elle ignore que Faraz, l'agent des services de renseignements iraniens est à ses trousses à Téhéran.

22h30

Série policière Grande-Bretagne, 2022
Saison 1 Épisode 1/2

The Responder

Père de famille, Chris Carson est un policier dépressif habitué aux patrouilles de nuit à Liverpool. Il se fait aider régulièrement par une psychologue jusqu'au jour où sa hiérarchie lui adjoint Rachel, une équipière honnête qui veut faire son métier en respectant scrupuleusement les règles.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:07	12:17	15:32	18:04	19:22
CONSTANTINE	05:13	12:23	15:38	18:10	19:28
ALGER	05:25	12:35	15:50	18:22	19:40
OUARGLA	05:21	12:30	15:46	18:17	19:34
CHLEF	05:33	12:42	15:58	18:30	19:47
MOSTAGANEM	05:39	12:47	16:03	18:35	19:52
ORAN	05:42	12:50	16:06	18:38	19:55

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7710 — MARDI 10 OCTOBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	16°
Oran	25°	18°
Constantine	29°	12°
Ouargla	30°	17°

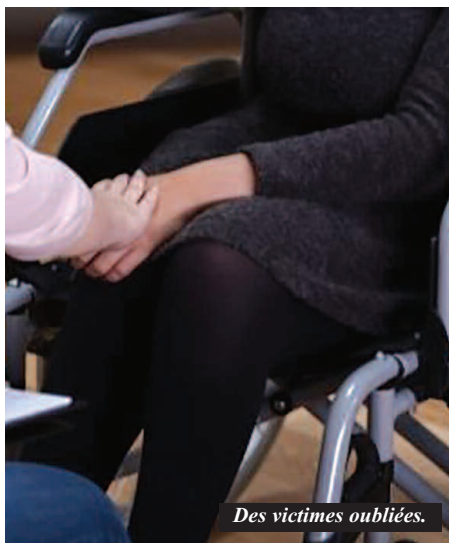
VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP

L'urgence de mise en place de mécanismes de protection

Alerter la société et les pouvoirs publics sur la nécessité de la prise en charge du phénomène de la violence que subissent les femmes en situation de handicap est l'un des principaux objectifs de la journée d'information organisée hier par la Fédération algérienne des personnes handicapées (FAPH) à l'Institut national de santé publique.

A cette occasion, Atika El-Mamri, présidente de la FAPH, a affirmé que «les femmes handicapées sont doublement discriminées en tant que femmes et en tant que personnes handicapées». Elle explique qu'en Algérie, étant très peu instruites pour la grande majorité, ces femmes ne peuvent avoir pleinement conscience de leur situation, de leurs droits et n'ont pas les capacités et les moyens de les revendiquer elles-mêmes. Elle ajoute que «beaucoup d'entre elles n'ont pas accès à l'éducation, aux soins de santé féminine et à l'emploi, et végètent au domicile familial, privées de toute socialisation».

Il est constaté aussi que les violences qu'elles subissent ne sont pas prises en compte dans les plaidoyers que les associations de défense des droits des femmes élaborent . De ce fait, la présidente de la fédération affirme que «les femmes handicapées se trouvent donc être plus vulnérables à toutes les formes de violence». En premier lieu, elle cite la violence qui se déchaîne en milieu familial, entraînant des agressions verbales et physiques et même sexuelles. Ces femmes subissent également des violences économiques et psychologiques



Des victimes oubliées.

de la part de leurs proches. En outre, du fait de leur situation de femmes handicapés, «elles peuvent avoir une fragilité physique ou mentale, et se trouvent dans des situations de dépendance affective, sociale et économique», souligne Atika El-Mamri

La présidente de la FAPH tient à ajouter que ces femmes «ont un rapport au corps différent». Elles sont souvent touchées et manipulées pour des soins et la question qui se pose est «où est la limite entre soins et attouchements ?», se désole l'intervenante. En plus de ces violences, la présidente de la FAPH met en lumière une violence plus insidieuse qui est celle de leur retirer leurs droits les plus élémentaires. Dans la majorité des cas, ces femmes doivent faire face au déni de leur droit à l'éducation, à avoir un projet personnel et une autonomie économique, ainsi que le droit d'accès à la qualité des soins et d'appareillage. Elle confie que la vie de ces femmes «est diluée et occultée même au sein de la famille», expliquant que «ces violences ont des effets sur le processus de construction de leur personnalité avec, pour conséquence, l'absence d'estime de soi, un manque d'assurance et de projection de projet personnel ainsi qu'une perte de volonté d'aller de l'avant».

Face à ce constat, la présidente de la FAPH insiste sur le fait qu'il devient urgent de mettre en place des mécanismes pour la protection de ces femmes, notamment à travers l'application des articles de la Convention internationale des droits des personnes handicapées, ratifiée par l'Algérie en 2009.

A ce propos, Assia Hazzi, formatrice spécialisée pour les personnes en situation de handicap, souligne que ladite convention repose sur la vision d'une société inclusive dans laquelle tout le monde aurait les mêmes droits et les mêmes opportunités. Cette vision s'illustre à travers huit principes généraux définis dans l'article 3 de cette convention, en l'occurrence les principes de dignité, d'autonomie, de liberté de choix, d'indépendance, de non-discrimination, de participation et d'intégration à la société, du respect de la différence et de l'accessibilité. Dans les articles généraux et les articles ayant trait à la protection des personnes handicapées, «les Etats sont dans l'obligation de mettre en place des lois et des dispositifs d'accompagnement des actions de protection». Pour sa part, Amina Laaouad, membre de la FAPH, présentant les grands axes du projet pour la prévention des violences faites aux femmes handicapés, estime qu'»il est essentiel de mettre en lumière cette problématique afin de favoriser une prise de conscience collective». Ainsi, il s'agit de «créer un environnement plus respectueux, où les femmes en situation de handicap bénéficient d'une protection adéquate». Pour ce faire, le projet d'étude sera finalisé en février prochain pour «mieux comprendre les mécanismes de cette violence en posant une série de diagnostics qui permettront de mettre en place les dispositifs de lutte et de prévention des violences envers les filles et les femmes handicapées, ainsi que les politiques à mettre en œuvre pour les éradiquer».

Cette journée de sensibilisation s'est clôturée par l'intervention d'Abir Blidi, fondatrice d'InKomm. Elle a mis en relief l'importance de la mise en place d'»une communication responsable afin d'inculquer la culture d'une approche inclusive des personnes handicapées dans tous les espaces de la société». Un travail à court et à moyen terme qui permettra à long terme de contribuer efficacement contre les violences faites aux femmes souffrant de handicap.

Sihem Bounabi

Publicité



Le Jeune Indépendant du 10/10/2023 / ANEP 2316024476

50e ANNIVERSAIRE DU COUP D'ETAT AU CHILI

Projection du film «No» à Alger

LA SALLE des Actes de l'Institut Cervantès d'Alger a abrité, dimanche, la projection du long métrage «No» du réalisateur chilien Pablo Larraín. Cette projection entre dans le cadre de la commémoration du 50e anniversaire du coup d'Etat du 11 septembre 1973. Un putsch mené par le général d'armée Augusto Pinochet, renversant le gouvernement du président Salvador Allende.

La projection s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Chili en Algérie, S.E.M Francisco Berguño, de la vice-ministre chilienne des Affaires étrangères, Mme Gloria de la Fuente en visite officielle en Algérie, des ambassadeurs d'Espagne et des pays de l'Amérique latine, de la directrice de l'Institut Cervantès, de son équipe et d'un public composé de cinéphiles.

Sorti en 2012, le film «No» est basé sur une histoire vraie. Celle de la campagne publicitaire menée par l'opposition lors du référendum de 1988. Laquelle campagne a contribué à mettre fin à la dictature militaire d'Augusto Pinochet. Sous la pression internationale, le général Pinochet, au pouvoir depuis 15 ans, a décidé d'organiser un référendum avec la question : «Souhaitez-vous le maintien de Pinochet au pouvoir pour les 8 années à venir ?»

«No» est drame qui évoque la participation d'une jeune publicitaire René Saavedra (Gael Garcia Bernal), astucieux et déterminé, à la campagne en faveur du «non» pour un changement radical, car le peuple chilien aspirait à une vie meilleure, loin de la dictature et de la peur.

Pour pouvoir renverser la dictature, les partisans du «non» ne disposaient quotidiennement que de 15 minutes d'antenne pour convaincre le peuple chilien d'aller voter non, pendant les 27 jours de campagne.

Tout au long du film (1h58 minutes), le réalisateur Pablo Larraín offre un aperçu précis et surtout fascinant des coulisses d'une campagne publicitaire politique et de la façon dont les médias peuvent être utilisés pour influencer l'opinion publique. Il met en lumière l'importance des médias ainsi que les différentes stratégies de marketing et de communication et les subtilités utilisées pour persuader les Chiliens de voter «No» lors du référendum.

A. I.